En Amérique dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 8 NOVEMBRE 1950 — No 52

Pie XII proclame le dogme de l'Assomption

IMPRESSIONS DE VOYAGE

Une visite chez Marius

(P.-E. B.)

Le but principal de ma visite à Marseille n'était pas de me balader sur la Canebière, mais d'aller plutôt m'agenouiller au tombeau du fondateur des Oblats, Monseigneur de Mazenod, et de me rendre en pèlerinage à Notre-Dame de la Garde, au sommet d'une colline dénudée qui domine tout le panorama. On me dira peut-être que les pèlerinages ne sanctifient pas. Admis! Ça ne doit, tout de même, pas faire de tort.

Après une bonne nuit de repos, je descendis le lendemain dans le quartier du Vieux-Port. Je voulais découvrir Marseille, et voir Marius chez lui. On débite bien des blagues sur le compte des Marseillais. Mais ne nous faisons pas d'illusion! Marseille est une ville cosmopolite; on y rencontre non seulement Marius, mais toute une macédoine de races, comme la chose est commune aux importants ports de mer.

On a écrit des Marseillais qu'ils ont tous les défauts et toutes les qualités des Latins; qu'ils sont gais, bavards, volontiers indolents. Encore faut-il distinguer, à Marseille, entre les familles de vieille souche provençale et la population flottante, grecque, espagnole, italienne, levantine. Un fait nous frappe dès le premier contact: l'accent marseillais et la tournure typique de la phrase. Il n'y a pas à s'y méprendre. Et quelle saveur à écouter parler ces bonnes gens!

Quant à la ville elle est d'aspect plutôt moderne. C'est l'ancienne Massilia, fondée par les Phocéens quelque 600 ans avant Jésus-Christ. Elle fut plus tard assiégée par César. Mais de tout ce lointain passé il ne reste presque pas de vestige. L'une des plus vieilles reliques est l'abbaye de Saint-Victor, que saint Cassien fonda en l'an 440; construction sombre et pittoresque, flanquée de tours crénelées.

Comme je ne devais passer que quelques heures à Marseille, pour ne pas perdre de temps je hélai un chauffeur et montai à côté de lui dans sa bagnole. C'était un homme dans la soixantaine, assez rondelet et courtaud, avec cela jovial et langue bien pendue. Décidément j'avais de la veine: mon chauffeur allait être le plus agréable des compagnons.

"Menez-moi à la cathédrale", lui dis-je. En chemin, je lui demande quelques renseignements sur Marseille. Mon homme connaît son histoire, du moins les faits principaux. Il me parle de l'évêque Belsunce, qui se dévoua pour son peuple durant la peste de 1720, de Monseigneur de Mazenod. Puis tout naturellement la conversation tombe sur le Canada. "Vous êtes du Canada", me dit-il. "Ah! les Canadienes, je les ai connus pendant la guerre; c'est du bien bon monde; c'est des frères pour nous." Je me rends compte que le Canada a très bonne presse en France. Un peu dans tous les coins du pays j'ai fait la même constatation. Le Canadien, c'est le cousin d'outre-mer, cousin fortuné, généreux de son argent et de son sang.

Connaissance vague, malheureusement, où se mêle beaucoup trop de notions erronées. On ignore, de façon générale, la nature du Canada français, sa position véritable au sein de notre pays, la force et la valeur de ses institutions, ses effectifs réels. Pour plusieurs, c'est une révélation d'entendre parler de notre système scolaire, ou encore du caractère bilingue du Canada. Les nombreux pèlerinages de l'Année Sainte, qui ont conduit à Rome et en France tant des nôtres, auront sûrement contribué à nous faire mieux connaître là-bas.

Et pendant que nous causons, mon guide m'indique au passage quelques monuments, les principaux édifices. Il y mêle, dans son accent pittoresque, de bonnes histoires marseillaises, qu'il souligne d'un rire généreux. Vraiment, c'est un type tout différent du chauffeur grognon, "bougonneux", que j'ai connu à Paris. Je l'écoute avec plaisir et, sans m'en rendre compte, me voici déjà en face de la cathédrale. "Prenez tout le temps qu'il vous faut, me dit-il, je vous attends ici." Par la porte de côté, je me dirigeai directement vers le tombeau du fondateur des Oblats.

Le Major (c'est le nom que l'on donne à la cathédrale Sainte-Marie Majeure), est une belle construction moderne de style néo-byzantin. Oeuvre d'une notable pureté d'architecture, les mosaïques et les marbres lui donnent un air de richesse, sans toutefois se départir d'une sobriété de bon goût. Mais si impressionnant que soit l'aspect de cet immense vaisseau, je suis attiré vers la crypte. J'aborde le sacristain qui, avec très bonne grâce, veut bien m'y conduire. Nous enfilons derrière le maître-autel, où le sacristain déverrouille une large grille de fer. Seul, je descends un long escalier. Au bas, je me trouve dans une chambre de quelque 30 pieds carrés. Le jour pénètre par de petites fenêtres. Au centre, sous une espèce d'alcôve, le tombeau de Monseigneur de Mazenod; tout près un prie-Dieu. Que de pensées traversent mon esprit, alors que je me trouve en quelque sorte en colloque intime avec ce mort, ce géant missionnaire qui a laissé sa marque profonde, non seulement à Marseille, mais dans l'Eglise universelle. Le silence de la crypte, l'austérité du décor, le souvenir du disparu qui flotte dans l'air, tout nous imprègne d'une atmosphère de respect, de piété et, pour un Oblat, de confiance filiale.

Un quart d'heure plus tard, je me retrouvais avec mon Marseillais et je montais à Notre-Dame de la Garde. On ne saurait aller à Marseille sans faire l'ascension de ce pèlerinage célèbre élevé sur les vestiges d'un sanctuaire médiéval. Juchée au sommet d'une colline rocheuse, l'église est surmontée par une vierge dorée d'une trentaine de pieds de hauteur. Etoile de la mer, les marins la voient resplendir au soleil avant même d'apercevoir Marseille. Et quel incomparable panorama s'offre aux regards lorsqu'on atteint le parvis de la basilique! En cet après-midi de mars, le soleil baigne la ville de ses chauds rayons. A mes pieds j'aperçois le bassin du Vieux-Port, rempli d'embarcations de toutes sortes. Un peu plus loin les clochers et le dôme du Major percent au milieu des toits. Puis c'est le port lui-même où les navires amarrés attendent l'heure du départ vers tous les points du globe. Enfin la pleine mer, les îles, le cirque des collines qui ferment l'horizon.

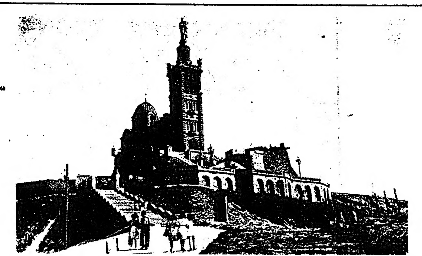
Parmi les îles, il faut bien mentionner If et son château, immortalisée par le légendaire comte de Mont-Cristo. Le personnage n'a existé que dans le cerveau de son père spirituel, Alexandre Dumas, mais il garde quand même des attraits pour les touristes.

Je pénétrai dans la basilique. En passant, je remarque que le parvis a été touché par les bombardements de la dernière guerre. Heureusement le reste est intact. A l'intérieur, les nombreux ex-votos attestent de la faveur dont joui ce pèlerinage, et de la foi des Marseillais envers "la Bonne Mère". De tout temps le sanctuaire a été très fréquenté.

Mais l'heure passe. Je remonte dans ma bagnole et termine la journée par une visite rapide de la ville. Je parcours les allées de Meilhan, les boulevards de Longchamp et de la Madeleine, le cour du Chapitre, et la superbe promenade du Prado. Mais, comme toutes les grandes villes, rien qui ne sorte de l'ordinaire. Un auteur a dit, avec une pointe d'humour sans doute, qu'il n'y a à Marsille que deux monuments: le ciel et la mer. J'y ajoute bien volontiers le Major et Notre-Dame de la Garde.

Ce soir-là, j'allai prendre mon souper dans un restaurant à deux pas du Vieux-Port. Comme tous les coins de France, Marseille a "ses spécialités". Les fritures, les huîtres, les moules sont à l'honneur; mais par dessus tout, la bouillabaisse, la fameuse bouillabaisse de renommée mondiale! Je faillis succomber à la tentation, mais quelques amis m'avaient déconseillé: "Vous n'aimerez pas cela". De fortes odeurs de poisson montaient des quais pour appuyer leur dire. Je me contentai du "plat du jour". Aujourd'hui j'en ai un peu de regret. Pensez donc! Aller à Marseille et ne pas goûter à la bouillabaisse!

J'avais eu l'intention de continuer vers Lourdes et l'Espagne. Mais j'étais fourbu par deux mois de voyage et je commençais à sentir la menace d'une grippe. Il me fallait un peu de répit. Le même soir, je prenais donc le train de Paris. Au fond, j'espérais trouver à mon arrivée rue de l'Assomption, quelques nouvelles du pays, peut-être même des compatriotes.



Juchée au sommet d'une colline dénudée, le sanctuaire de Notre-Dame de la Garde, à Marseille, domine un panorama d'une incomparable beauté.

UN EDITORIAL

Une main criminelle à Jean-Côté

Une dépèche télégraphique nous arrive au moment d'aller sous presse, qui se lit comme suit:

"Ecole privé Jean-Côté brûlée criminellement ce matin deux heures."

Nous espérons recevoir sous peu d'autres détails au sujet de ce nouvel incident d'une gravité qui saute aux yeux.

En effet, il n'y a que quelques semaines, l'une des deux écoles qui ont fait parler d'elles brûlait de fond en comble. Commentant cet incendie, un journal d'Edmonton rapportait qu'un **"officier de la division scolaire de High Prairie avait vu un camion quitter les lieux juste avant le feu"**. On laissait entendre qu'il s'agissait probablement de l'oeuvre d'un incendiaire. La police devait faire enquête. Depuis nous n'avons entendu parler de rien.

Or voici qu'un nouvel incendie vient de détruire une autre école de Jean-Côté. Cette fois (selon la dépêche) il s'agit de l'école privée. Si nous ne faisons erreur, on a dû ouvrir dernièrement cette école privée, afin de donner une bonne éducation aux enfants qui étaient jusqu'ici sans école, à cause de la mauvaise foi évidente des autorités scolaires d'Edmoton et de High Prairie. Car, si la question scolaire de Jean-Côté n'est pas encore réglée cela est dû ou bien à l'incompétence ou bien au fanatisme des administrateurs. Or, la preuve est faite depuis longtemps par nos compatriotes que c'est le fanatisme anti-français qui règne dans High Prairie.

L'incendie qui vient de se produire et qu'on nous affirme avoir été causé criminellement fait déborder la mesure. Il faut que la lumière se fasse à ce sujet et que les criminels, si criminels il y a, soient punis. Il faut une enquête et tout de suite.

Le feu a été mis délibérément ou il a eu quelque autre cause. La population a droit de le savoir pour faire cesser tout soupçon. Et si quelqu'un a mis le feu, qu'il soit démasqué!

La parole est aux autorités. Qu'elle agissent et sans tarder.

P.-E. B.

Un mouvement d'immigration française vers le Canada

Par la British United Press

La participation du Canada aux deux dernières guerres mondiales a contribué à faire mieux connaître et apprécier le Canada en Europe et particulièrement en France.

Les deux pays étaient déjà relié par un lien de culture française commune mais ce lien s'est resserré lorsque le Canada est venu contribuer à la libération de la France du joug ennemi.

L'une des répercussions de ce rapprochement fut un mouvement d'immigration française vers le Canada. Ce mouvement prend constamment de l'ampleur tandis que le Canada le favorise et que le gouvernement français ne présente pas d'obstruction systématique.

Depuis la fin de la dernière guerre, en effet, un changement profond est survenu dans ce domaine: autrefois, les Français se sentaient si bien chez eux qu'ils n'avaient aucune envie d'essaimer au loin, même dans des pays amis. L'immense majorité d'entre eux n'a pas changé d'avis, mais il est des régions particulièrement touchées par la guerre, où la vie est devenue difficile, et bien des jeunes rêvent de trouver dans des pays qui n'ont pas souffert de plus gros salaires et plus de confort. Nous ne voulons pas dire que l'on constate un mouvement d'exode, mais plutôt une tendance, partiellement contrecarrée d'ailleurs par des obstacles matériels.

Du côté canadien, la situation s'est radicalement transformée. Avant la guerre, le Canada limitait strictement l'immigration, particulièrement l'immigration française, puisque les Français n'étaient pas placés dans ce domaine sur un pied d'égalité avec les citoyens britanniques.

Mais voici que le Canada connait actuellement un prodigieux développement économique. Sa population ne suffit plus à exploiter ses richesses nationales. Il lui faut recruter à l'étranger. Enfin les lois d'immigration ont été amendées de façon que les Français entrent aussi librement au Canada que les Anglais.

Il n'est pas surprenant dans ces conditions que le service canadien visas ait reçu des instructions qui élargissent profondément le champ de son activité.

Désormais, les Français ne seront pas les seuls à être admis au Canada, mais aussi les réfugiés habitant en France, de quelque nationalité qu'ils soient, à l'exception des Asiatiques. Il y a en effet, un grand nombre de Tchèques, Polonais et autres réfugiés politiques dont certains ont reçu une solide instruction technique, qui vivent péniblement en France, mais où il n'y a pas comme au Canada, une grande abondance de demandes d'emplois. Soigneusement sélectionnés, ils constituent potentiellement un excellent matériel humain pour un pays encore neuf.

Il va de soi que les autorités canadiennes favorisent en France, l'immigration de citoyens français de préférence à d'autres catégories.

Et, contrairement à ce qu'on pourrait penser, le gouvernement frnçais, qui, pourtant consacre des sommes considérables en allocations familiales afin d'augmenter le nombre des naissances et le chiffre des habitants, ne cherche pas à retenir ceux de ses nationaux, décidés à partir et juge préférable qu'ils aillent dans un pays ami, un pays parent, où une importante partie de la population parle français.

La deuxième innovation consiste à aider au placement des immigrants français ou autres qui ne possèdent pas de répondants au Canada, mais qui offrent de sérieuses garanties. Désormais, les services d'établissement canadiens et, en ce qui concerne surtout les agriculteurs, les bureaux de placement du Pacifique Canadien et du Canadian National, se sont engagés à trouver des emplois aux immigrants dans le cadre de leurs spécialités.

Le nouveau régime est appliqué depuis peu de temps et les services canadiens sont déjà satisfaits des résultats obtenus. Ils ont reçu environ cent lettres par jour émanant de milieux les plus divers pour demander des renseignements et plus de 200 postulants se sont présentés depuis huit jours.

Au cours de l'année financière qui s'est terminée le 31 mars dernier, environ mille Français et à peu près le même nombre d'étrangers résidant en France (non inclus dans les catégories de réfugiés mentionnées plus haut) ont été admis au Canada. Les milieux canadiens autorisés croient qu'il sera facile de tripler ces chiffres au cours de la prochaine année.

Actuellement, M. Stéphane Boily, directeur du bureau d'établissement de Montréal, effectue une tournée en Bretagne, en Normandie et dans le sud-ouest pour répondre aux questions posées par les personnes désirant s'installer au Canada afin d'acquérir la nationalité canadienne après une période de probation. Il est chargé également d'examiner les candidats. Il va de soi que cette tournée, qui sera suivie d'autres visites d'officiers d'établissements canadiens, ne comporte aucune propagande. Elle présente le caractère d'un service de renseignements et de contrôle.

Il semble que nous ne sommes qu'au début d'un important mouvement d'immigration vers le Canada. Retardé encore par le manque de place sur les paquebots et les règlements de contrôle du change, ce mouvement est destinée à prendre de l'ampleur pour le plus grand bénéfice des immigrants et du pays qui s'apprête à les recevoir.

Nomination prochaine de cardinaux

Cité du Vatican. — Dans certains milieux de Rome, la rumeur veut que le Saint-Père convoque un consistoire à l'occasion de l'Année Sainte, afin de remplir les cadres du Sacré Collège des Cardinaux. Le Collège des Cardinaux au complet compte 770 princes de l'Eglise. Ils ne sont aujourd'hui que 53.

Notre attaché militaire à Varsovie est rappelé

Ottawa. — L'armé a donné l'ordre au lieut.-col. H. A. Phillips, actuellement à Londres, de retourner au Canada. Il attendait que le gouvernement polonais lui donnât la permission de s'installer à Varsovie, comme attaché militaire de notre pays en Pologne.

Toutefois, malgré plusieurs demandes du ministère canadien des affaires extérieures, les autorités polonaises n'ont pas voulu consentir à ce que lecol. Phillips rejoigne son poste. On l'a donc rappelé au Canada et ce geste indique que, pour le moment, Ottawa abandonne la partie.

Le pape reçoit le don de microphones

Cité du Vatican. — Deux microphones en argent offerts par l'Action catholique italienne à l'occasion de la cérémonie de la proclamation du dogme de l'Assomption, ont été remis au pape par les dirigeants de cette association, MM. Vittorino Veronese et Luigi Gedda, président et vice-président.

Les microphones sont ornés d'une image de la Vierge en relief, incrusté d'or, et des armoiries du pape Pie XII.

G. B. Shaw décédé

Ayott St-Lawrence, Angleterre. — Le plus éminent auteur dramatique de notre temps, George Bernard Shaw, est décédé le 1er novembre. Le défunt était âgé de 94 ans.



M. J.-O. Pilon a été élu cette semaine à la présidence des écoles séparées d'Edmonton. Notre distingué compatriote est un vétéran des questions scolaires. Nos félicitations.

Une cérémonie unique dans les annales de l'Eglise catholique

Présence de 39 cardinaux et de plus de 500 archevêques et évêques — Une foule de 700,000 personnes — Cérémonie de la veille — Proclamation et messe.

CITE DU VATICAN. — Le 1er novembre, Sa Sainteté Pie XII, usant du privilège de l'infaillibilité accordé par le Christ aux successeurs de Pierre, a proclamé, comme dogme de la foi catholique, l'assomption de la très sainte Vierge Marie au ciel, confirmant une vérité à laquelle l'Eglise catholique romaine a toujours cru.

Environ 700,000 personnes, y compris le plus grand nombre de prélats jamais réunis à Rome depuis la fondation de l'Eglise, ont pris part à cette grandiose manifestation à la gloire de Marie. Groupés sur la place St-Pierre, ils ont entendu tomber des lèvres du Saint-Père la vérité éternelle, à savoir "que la Mère immaculée de Dieu, Marie, toujours vierge, quand elle arriva au terme de sa vie terrestre, fut transportée au ciel en corps et en âme".

580 archevêques et évêques

39 cardinaux et plus de 500 archevêques et évêques, venant de presque tous les pays de l'univers, étaient au nombre des pèlerins qui sont venus à Rome.

La veille, Sa Sainteté le pape Pie XII est apparu au balcon, au dessus de l'entrée principale de la basilique à 7h.15 p.m. et a béni cette interminable mer humaine qui déferlait jusqu'au Tibre.

La basilique St-Pierre avait elle-même l'aspect d'un luminaire immense, avec les milliers de torches et de chandelles qui recouvraient sa façade, jusqu'aux statues placées sous le grand dôme de Michel-Ange. Au-dessus, des jeux de lumière projetaient le dôme et sa croix géante dans le ciel.

Définition du dogme

Au matin de la Toussaint, le pape, vêtu de ses ornements blancs, arrivait dans la "sedia gestatoria", entouré de ses gardes suisses. Pour la circonstance, ces derniers portaient une épée nue, au lieu des hallebardes médiévales habituelles.

Le cardinal Tisserant prononça alors, au nom du Collège des Cardinaux, la traditionnelle demande pour que le dogme soit prononcé.

S'exprimant en latin, le Souverain Pontife invita alors les catholiques, présents et éloignés, à prier avec lui pour obtenir les grâces célestes. Suivit un silence de deux minutes, au cours desquelles le Saint-Père pria agenouillé. Il prononça ensuite le dogme de l'Assomption, ou de l'élévation corporelle de Marie au ciel.

Il était environ 9h.30, quand le Saint-Père commença de définir, pour les 428 millions de catholiques, cette vérité de foi à laquelle ils doivent croire pour opérer leur salut. Le pape lut la proclamaton du haut des marches de la basilique St-Pierre, sous un ciel d'un bleu brillant et absolument sans nuages.

Vérité révélée par Dieu

La foule, qui s'étendait à perte de vue, a écouté dans un silence recueilli la proclamation papale.

"Nous prononçons, déclarons et définissons, a dit Pie XII, que le fait que la Mère immaculée de Dieu, Marie toujours vierge, à l'achèvement du cours le sa vie terrestre, fut élevée à la gloire céleste âme et corps, est une vérité révélée par Dieu."

Pendant qu'on libérait 1,000 colombes pour symboliser le message transmis à tous les peuples de la terre, les cloches de Saint-Pierre se mirent à sonner et toutes les cloches de Rome y firent écho, de même que les acclamations de la foule.

Fils d'une seule mère

Au cours d'une brève allocution en italien après le "Te Deum", le Saint-Père a dit que le monde ne connaît pas encore la paix et il a engagé tous les hommes, les malades, les réfugiés, les persécutés, les bras sans travail, les sans abri, à devenir les fils d'une seule mère, Marie.

Le monde, a dit le pape, est déchiré par la haine et les conflits et l'amour et la fraternité dans le Christ sont presque éteints.

Il a décri Marie comme " la Reine de l'univers" et l'"humble et obscure jeune fille de Nazareth".

Finalement, il a demandé à tous de prier. Cardinaux, archevêques, patriarches, évêques et fidèles se sont agenouillés comme si un grand vent avait déferlé sur la place.

La foule en prière

Le pape fit réciter à la foule une prière spéciale à la Vierge Marie, et qu'il a composée lui-même à l'occasion de la

(suite a la page 8)

Prière composée par le Pape pour le dogme de l'Assomption

Cité Vaticane. — Voici une traduction de la prière composée personnellement par Sa Sainteté le pape Pie XII à l'occasion de la proclamation du dogme de l'Assomption de la Vierge Marie. Elle fut récitée pour la première fois par le Saint-Père lui-même, à la suite d'une procession qui marqua l'installation à la basilique Saint-Pierre d'une oeuvre picturale vénérée qui s'intitule "Le Salut du Peuple Romain."

Texte de la prière

"O Vierge Immaculée, Mère de Dieu et Mère des Hommes.

"Nous croyons avec toute la ferveur de notre foi à votre Assomption triomphale, à la fois en corps et en âme, dans le Ciel où vous acclament comme reine tous les choeurs des anges et toutes les légions des saints; et nous nous unissons à eux pour louer et bénir le Seigneur qui vous a exaltée au-dessus de toutes les autres créatures et pour vous offrir le tribut de notre dévotion et de notre amour.

"Nous savons que votre regard, qui sur la terre s'est penché sur l'humble et souffrante humanité de Jésus, est rempli dans le Ciel de la vision de cette humanité glorifiée et de la vision de la sagesse increée, et que la joie de votre âme dans la contemplation directe de l'adorable Trinité fait battre votre coeur d'une surabondante tendresse.

"Et nous, pauvres pécheurs, dont le corps alourdit l'envol de l'âme, nous vous prions de purifier nos coeurs afin que pendant notre séjour ici-bas, nous puissions apprendre à voir Dieu et Dieu seul dans les beautés de ses créatures.

"Nous avons confiance que vos yeux miséricordieux daigneront se pencher sur nos luttes et nos faiblesses; que votre visage sourira à nos joies et à nos victoires; que vous entendrez la voix de Jésus vous disant de chacun de nous, comme Il vous a dit de Son disciple bien-aimé: voici ton fils.

"Et nous, qui vous appelons notre Mère, tout comme Jean, nous vous choisissons pour être le guide, la force et la consolation de notre vie mortelle.

"Nous sommes inspirés par la certitude que vos yeux, qui ont pleuré sur la terre arrosée du sang de Jésus, sont encore tournés vers ce monde déchiré par les guerres, les persécutions, l'oppression des justes et des faibles.

"Et, des profondeurs de cette vallée de larmes, nous recherchons votre céleste assistance, le réconfort de votre tendre miséricorde pour nos coeurs meurtris et votre scours dans les tribulations de l'Eglise et de notre patrie.

"Nous croyons, enfin, que, dans la gloire où vous régnez, vêtue de soleil et couronnée d'étoiles, vous êtes, après Jésus, la joie et l'allégresse de tous les anges et de tous les saints.

"Et, de cette terre, sur laquelle nous marchons en pèlerins, réconfortés par notre foi dans la résurrection future, nous regardons vers vous, notre vie, notre douceur et notre espérance; attirez-nous avec la douceur de votre voix, afin qu'un jour, après notre exil, vous puissiez nous montrer Jésus, le Fruit béni de vos entrailles, ô Charitable, ô Douce Vierge Marie."

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 8 NOVEMBRE 1950

La fête du 25ème anniversaire

L'organisation du 25ème anniversaire de fondation de l'A.C.F.A. avance toujours et l'on est à fixer les derniers détails du programme de cette journée mémorable. Ils seront annoncés sous peu.

Déjà nous pouvons compter sur la présence de plusieurs personnalités et d'un grand nombre de visiteurs. Il serait à souhaiter que chaque paroisse se fasse représenter pour cette occasion.

Comme nous le notions dans un article précédent, notre Association a grandement mérité au cours de ses 25 ans d'existence et l'on devrait s'efforcer en cette année jubilaire de lui témoigner de la reconnaissance d'une façon tangible. Il faut plus que de belles paroles. Il faut des actes.

Tout le long de l'année, l'A.C.F.A. est à la disposition de notre groupe catholique et français. La radio, le secrétariat, la librairie, les concours de français, les bourses d'études, voilà quelques-unes des réalisations où l'A.C.F.A. joue son rôle en faveur des nôtres. Il ne serait pas juste de toujours demander des services à notre association sans lui donner en retour les moyens de travailler efficacement. En aidant l'A.C.F.A. nous nous aidons nous-mêmes.

Cette année, le 25ème anniversaire nous fournit l'occasion de manifester notre appréciation pour les services rendus. Reconnaissance généreuse envers notre jubilaire l'A.C.F.A.

Noël s'en vient !

Noël s'en vient! On va peut-être trouver que nous nous y prenons à bonne heure pour parler du sujet. Et pourtant, Santa Claus n'est-il pas déjà arrivé dans un des grands magasins d'Edmonton? La preuve devrait suffire. Noël s'en vient; il n'est pas trop tôt pour nous y préparer. Un mois et demi, et nous y serons.

Avec Noël, nous entrons dans la saison des souhaits. De part et d'autre, on enverra des dizaines, des centaines peut-être de cartes de souhait. On fera des échanges de cadeaux. Pour plusieurs, ce sera un casse-tête. Permettez-nous quelques suggestions à ce sujet.

Cette année, pourquoi n'enverriez-vous pas à tous, même à vos amis de langue anglaise des cartes de souhaits rédigés en français. A plus forte raison à vos parents et aux amis de votre entourage. Il a pu arriver dans le passé qu'il fût difficile de se procurer des cartes françaises. Il n'en est plus de même; on peut obtenir ces cartes à la Librairie française de l'A.C.F.A. N'attendez pas à la dernière minute; écrivez immédiatement pour vous procurer ces cartes.

Et les cadeaux? Que de personnes ne savent quoi donner. Avez-vous pensé à offrir un bon livre de lecture? Ce serait un cadeau à la fois utile et flatteur. Offrir un volume, en effet, c'est dire en quelque sorte à une personne: "Vous êtes intelligente, cultivée; je ne me contente pas de vous donner des bagatelles; je m'adresse donc à votre coeur et à votre esprit."

Parlant de lecture, il est un cadeau tout désigné que vous pouvez insérer dans la liste de ceux que vous offrez: c'est celui d'un abonnement au journal. Ainsi 52 fois au cours de l'année, votre souvenir sera rappelé à celui ou celle à qui vous aurez offert cet abonnement. Nous ferons parvenir votre cadeau avec vos souhaits personnels au moyen d'une jolie carte de Noël.

Si vous devez offrir plus d'un cadeau, (la chose est tout probable), pourquoi ne pas alors encourager l'un des commanditaires du poste CHFA. A ce sujet nous avons publié dernièrement une liste des commanditaires de notre poste de radio. On devrait conserver cette liste soigneusement et s'en servir au besoin.

Noël s'en vient! Pensons dès maintenant à préparer cette saison des Fêtes et à les passer selon nos meilleures traditions chrétiennes et françaises. Nous y reviendrons.

* * *

Ça n'est pas encourageant !

Eh! oui, il faut en reparler.

Ça n'est pas encourageant; c'est même décourageant! C'est à se demander si nos gens se rendent compte de la situation; s'ils apprécient leur poste?

De quoi s'agit-il? De la radio, cette affaire!

Nous vous avons invités, ici même, dans cette page, à faire connaître à CHFA et aux commanditaires vos impressions, vos encouragements. La chronique "Ici CHFA" en parle presque chaque semaine. Il en a été aussi question dans les tribunes libres. On a même lancé des appels à la radio: "Ecrivez, écrivez"!

Il nous est arrivé de causer de ce sujet avec plusieurs des nôtres. Tous sans exception aiment notre radio française; ils apprécient ses programmes. Même chez nos concitoyens d'autres races, on nous écoute avec plaisir et régulièrement.

Permettez-nous de citer ici un petit fait. Les Directeurs ont engagé récemment un agent pour solliciter des annonces dans les centres anglais de la campagne. En moins d'une semaine, notre représentant avait pris plus d'annonces que nous en avons dans la plupart de nos centres français. D'autre part, nous avons reçu des auditeurs étrangers plus de lettres (proportion gardée) que de nos auditeurs de langue française. Est-ce normal? Est-ce le moyen d'encourager votre poste?

Nous l'avons souligné bien des fois: si nous voulons conserver les annonceurs qui encouragent notre poste et qui paient pour des programmes, nous devrons témoigner plus d'intérêt. Comment voulez-vous que les commanditaires maintiennent leurs annonces sur les ondes de CHFA si nous ne disons pas un mot d'encouragement, si nous "faisons les morts"? Ce sont eux qui font vivre notre poste; soyons assez polis pour leur dire merci.

Nous avons de magnifiques programmes; nous en avons de nouveaux presque chaque semaine. Pourquoi ne pas manifester ouvertement notre appréciation. Il sera trop tard pour nous plaindre lorsque nous aurons perdu ces programmes par notre manque d'intérêt, notre nonchalance. Voulez-vous rendre service à votre poste de radio? Ecrivez donc pour dire que vous aimez tel ou tel programme. Il suffit d'un peu de bonne volonté, d'un tout petit effort. Ecrivez et demandez à vos amis d'écrire.

P.-E. B.

En lisant les journaux

Témoignage du "Washington Post"

L'ACTION CATHOLIQUE. — Aux Etats-Unis comme au Canada, il y a, de la part de certains groupements, opposition acharnée à l'établissement de relations diplomatiques normales avec le Vatican. De plus en plus, cependant, des esprits sérieux comprennent que cette attitude est fausse, indéfendable en bonne logique, dépourvue de tout fondement. C'est l'avis d'un journal important des Etats-Unis, le "Washington Post", qui écrit: "Les arguments en faveur de ce projet dépassent dans notre opinion tous les arguments qui peuvent être invoqués contre lui."

Puisse cette juste idée se répandre et les adversaires de l'établissement de relations diplomatiques entre les pays nord-américains et le Vatican comprendre enfin qu'en renonçant à leurs préjugés ils serviront vraiment leur patrie et feront plus pour assurer la paix et la justice dans le monde que par toutes les dissertations creuses.

A. R.

Radio et cinéma

Le Devoir. — Il n'est plus beaucoup de gens qui puissent douter de l'efficacité, comme instrument de propagande, du cinéma et de la radio.

Les faits crèvent les yeux.

Et c'est pourquoi, par exemple, nos compatriotes de l'Ouest ont fait tant de sacrifices pour s'assurer une radio française, une radio qui leur permît d'entendre dans leur langue l'histoire et les chansons de chez nous, les nouvelles de chaque jour aussi et les directives nécessaires.

M. Adrien Pouliot, parlant devant un auditoire français, raconta jadis cette anecdote qui mit des larmes aux yeux de plusieurs et qu'on ne saurait trop publier. — **Un jour, disait-il, que l'Archevêque du Manitoba, venait de faire, dans un village perdu du nord de la province, un vibrant appel pour la radio française, voici qu'une vieille femme s'approche de lui et lui dit: "Monseigner, je veux donner trois cents dollars. Oui, je suis en haillons, et c'est vrai que je ne suis qu'une pauvre veuve qui lave les planchers, et je vais travailler le soir quand il le faut. Mais les trois cents dollars, je les ai. Je les avais mis de côté, étant si frileuse, pour m'acheter un manteau de fourrure. Mais, en vous écoutant, je me suis dit que je n'en ai plus pour bien longtemps à vivre. Je pense que le bon Dieu me revaudra cela, et j'aime mieux me priver de mon manteau et que mes petits-enfants aient du français toute la journée. Ca m'a tellement manqué depuis que je suis ici."**

O.H.

Notre-Dame de la Défense

Le Devoir. — Nos concitoyens d'origine italienne ont célébré dimanche dernier le quarantième anniversaire de leur plus importante paroisse à Montréal — Notre-Dame de la Défense. Les fêtes proprement religieuses ont été suivies d'un banquet qui a réuni plusieurs centaines de convives à la Casa d'Italia. Parmi les invités de marque, on remarquait l'évêque auxiliaire de Montréal, Son Excellence Mgr Whelan, le maire de Montréal, M. Camilien Houde, et le consul d'Italie, M. E. Staderini.

Plusieurs Canadiens français avaient pris place parmi les convives. Il était tout à fait convenable qu'il en fût ainsi. Les Canadiens franaçis qui ont, partout en Amérique, consenti les plus grands sacrifices pour se donner des paroisses nationales où il leur fût possible de prier en français et de conserver leurs traditions tout imprégnées de christianisme, ne peuvent qu'être sympathiques à leurs coreligionnaires qui tiennent, eux aussi, à se grouper dans des paroisses nationales.

Les Italo-Canadiens peuvent être assurés qu'ils trouveront toujours chez nous compréhension, encouragement et appui dans leurs efforts pour conserver leur culture et leurs traditions.

P. V.

Initiative opportune

La Parole. — La Société Canadienne d'Etablissement Rural, en entreprenant d'aider ceux qui veulent s'établir dans les centres ruraux, prend donc une initiative des plus opportunes et des plus clairvoyantes dans le domaine de l'action sociale. En invitant le public à contribuer à son oeuvre, elle l'incite à prendre du problème social et du problème national la vue compréhensive que les circonstances actuelles exigent. Renforcer l'économie rurale, c'est consolider les assises mêmes de la société et de la nation. Plus la population des campagnes sera nombreuses et prospère, plus le pays et en définitive chacun de ses ressortissants seront protégés contre les maux dont l'humanité est à l'heure actuelle menacée, et en état de contribuer efficacement à la restauration de l'ordre et autriomphe définitif de la vraie paix.

Les Antilles françaises

par Edmond Delage de l'Académie de Marine

Au cours de sa dernière croisière d'instruction, le croiseur-école-d'application Jeanne D'Arc appareilla de New-York, avec, à son bord plus de cent "Midships" sous une tempête de neige. Cinq jours après, ils arrivaient pour y passer les fêtes de Noël dans les Antilles françaises, par une température printanière, et séjournaient, pour plusieurs semaines d'instruction — et de visites sur une des plus belles rades de l'Atlantique, celle de Port-de-France à la Martinique.

Ce sont deux des plus anciennes parties de l'Union française que ces îles de la Guadeloupe et de la Martinique, avec leurs annexes comme Saint-Martin et Saint-Barthélémy. Décourvertes par Christophe Colomb, en novembre 1493, elles ne furent pas habitées par les Espagnols: on n'y trouvait pas de mines importantes et elles étaient défendues par de farouches "Caraïbes". Elles ne furent colonisées par les Français qu'à partir de 1635, la Guadeloupe par l'Olive et Duplessis, la Martinique par d'Esnambuc. Le peuplement essentiel fut dû aux blancs, venus d'Europe, et aux noirs, venus d'Afrique. Les premiers, étaient "colons libres" ou "engagés", moyennant de grands avantages consentis, tout d'abord par Richelieu. Les autres, esclaves, provenaient surtout du Sénégal et de la Côte d'Or. Un certain mélange de races s'efectua, d'ailleurs, rapidement, et la classe des mulâtres libres progressa peu à peu.

Actuellement, on estime que la population, fortement métissée, et accrue, compte plus de 260,000 habitants, à la Martinique, et de 300,000 à la Guadeloupe. Ces deux îles paraissent véritablement fortunées et salubres, car nous apprenons, de source officielle, que de 1939 à 1945 la mortalité n'y aurait pas dépassé 11.3%,ce qui correspondrait à une durée moyenne de la vie de 88 années — au lieu de 60 en France. Il est vrai que les actes de décès conservés à Fort-de-France ne donnent, pour la période de 1931 à 1946, qu'une moyenne de 36 ans et demi pour les hommes. . . Il n'en résulte pas moins que les progrès récents de l'hygiène. . . tropicale et générale, ainsi que la diminution de la mortalité infantile ont entraîné déjà, en accroissement de la population antillaise et une amélioration sensible de la santé publique.

Le progrès économique des îles s'accentua également, dans les années qui précédèrent la guerre. En 1939, les Antilles françaises étaient en voie d'enrichissement rapide. En 1938, la Martinique importa 109,800 tonnes, pour 234 millions de francs, la Guadeloupe 98,800, pour 250,600,000 francs. Les exportations s'élevèrent, pour la première, 116,-400 tonnes, pour la seconde à 113,500 tonnes, pour une valeur respective de 309 et 296 millions. Les bénifices furent surtout dûs à deux industries prospères, celle du rhum, (la Martinique et la Guadeloupe fournissent à elles seules les trois quarts du contingentement colonial français). et celle de la banane, assez récente et plus fluctuante.

La guerre faillit compromettre gravement l'économie des Antilles françaises. Elles furent, pendant plusieurs mois, soumisses à un véritable blocus qui les coupa du reste du monde et les obligea à vivre sur leurs propres ressources. Cette situation, dont les conséquences auraient pu devenir graves, surtout au point de vue alimentaire, cessa avec la fin du régime de Vichy et le rattachement des Antilles françaises au comité français de la Libération nationale, qui fut proclamé le 14 juillet 1943. Les relations économiques reprirent peu à peu avec l'extérieur, avant tout avec les Etats-Unis et l'Amérique latine, puis avec l'Afrique du Nord et la France métropolitaine.

En 1944 les Etats-Unis tinrent la tête du trafic guadeloupien, avec 203 millions de francs, puis venait le Brésil avec 51 millions. Les chiffres correspondants pour la Martinique furent de 274 millions pour les Etats-Unis et 62 millions pour le Brésil. Les Etats-Unis devinrent les principaux acheteurs du sucre et du rhum des Antilles. Mais cette situation était exceptionnelle et provisoire. Elle cessa dès le rétablissement rapide des communications normales avec la Métropole.

En 1946, la France redevint le client principal des Antilles; elles absorba 96% des exportations de la Guadeloupe et 98.75% de celles de la Martinique. En 1947, elle reprit son rôle de fournisseur essentiel: ceci n'empêche pas d'ailleurs, que les liens économiques nouveaux, créés pendant la guerre, notamment avec le Brésil et certaines dépendances anglaises se sont maintenus. Il n'est pas non plus niable que toute l'économie antillaise dépend de la politique de protection douanière et de contingentement suivie, jusqu'à nouvel ordre, par la Métropole.

Parmi les travaux qui, depuis longtemps, s'imposaient pour moderniser l'équipement et l'ambiance même, charmante mais dans l'ensemble, vieillotte, de ces anciens établissements français, ceux relatifs à leurs communications extérieures comptent au nombre des plus urgents: la Martinique et la Guadeloupe ne peuvent être abordés que par mer, et, depuis peu par l'air.

Il s'agit donc de les doter de ports et d'aérodromes convenables. Malgré son excellente position, le mouillage de Pointe-à-Pitre de la Guadeloupe, bien-protégée des vents du large, resta longtemps *médiocrement outillé*. D'importants travaux, entrepris à la suite du cyclone de 1928, ont permis, grâce à des murs de quais de 455 mêtres de longueur en trois alignements, l'accostage simultané de deux grands navires et d'un cargo moyen. Un matériel moderne de levayge et de manipulation, de vastes docks, deux tanks à mazout, des ateliers de réparation complètent l'installation.

A la Martinique, Fort-de-France possède l'équipement portuaire le meilleur des Antilles françaises. Les baies dites du Carénage et des Tourelles en constituent la partie la mieux abritée et aménagée. Elle comporte une grande forme de radoub, de 200 mêtres, fréquentée par tous les navires de la mer des Antilles et des ateliers de réparation. La baie du Carénage a été draguée jusqu'à 12 mêtres. Des plans nouveaux prévoient la réfection des quais de la Transatlantique pour les paquebots, grands cargos et bananiers.

La position de la Martinique, par rapport à l'Amérique centrale, la désigne pour devenir un carrefour aérien de grande importance. On y construit, dans la plaine du Lamentin, un aérodrome de première classe, capable de recevoir les plus gros appareils actuellement en service. Enfin, l'existence de sites magnifiques de la Guadeloupe et de la Martinique, si bien placées sur les routes maritimes des croisières qui vont des Etats-Unis à l'Amérique du Sud, a récemment déclenché un mouvement d'organisation hotelière et touristique, qui a commencé par donner à la Guadeloupe, en avance sur sa soeur, quelques installations et stations confortables et modernes.

Edmond Delage,
de l'Académie de Marine.

Vers la fin de l'Année Sainte

Noël approche, et cette grande fête marquera la fin de l'Année Sainte 1950. Le monde catholique est encore sous l'émotion intense ressentie, par le point culminant de cette Année Sainte, qu'à été, à la Toussaint, la proclamation du Dogme de l'Assomption. Nous vivons en une époque particulièrement difficile de l'humanité: on le répète, à l'envi. Mais combien nous devons remercier Dieu et la Vierge Marie des heures inoubliables que nous venons de vivre en parfaite union avec le Saint-Père qui a proclamé le Dogme de l'Assomption. Nous ne pouvons mesurer la profondeur indicible de l'influence que cette proclamation du Dogme de l'Assomption aura sur l'avenir du monde entier. Bien des âmes avaient désiré, avant nous, voir ce jour grandiose: ce jour d'incomparable triomphe, nous l'avons vu; nous en avons été tout imprégnés.

Il ressort de cette grâce insigne qui a été accordée à notre époque, que nous devons regarder sans cesse vers le ciel en pensant continuellement à la vie bienheureuse qui sera nôtre, durant l'éternité, si nous avons su, ici-bas, aimer Dieu comme nous le devons. Nous devons constamment garder notre coeur en perpétuel contact avec la Trinité Sainte qui habite en toute âme en état de grâce. La proclamation du Dogme de l'Assomption en cette époque troublée de l'Histoire, nous incite fortement à faire de notre vie une perpétuelle assomption dans les voies du spirituel. Nous sommes faits pour la possession de Dieu, durant l'éternité; ne l'oublions donc jamais. Et de grâce, ne nous laissons pas aveugler par les appels des fausses sirènes de la terre, des sens, du matérialisme sous toutes ses formes. N'allons jamais échanger notre bonheur futur et éternel du ciel, pour moins qu'un plat de lentilles, pour ces pauvres glorioles terrestres qui durent l'espace d'un matin. N'allons jamais abandonner la présence de Dieu en nous pour les futilités de la terre. N'allons jamais nous leurrer à ce faux bonheur que le monde nous offre en des châtoiements factices. . .Comprenons la folie d'amour de Dieu pour chacune de nos âmes, cette folie d'amour qu'ont été l'Incarnation et la Rédemption, et ce don de Marie au monde. Comprenons que nous sommes tous appelés à la sainteté, que Jésus et Marie nous veulent dans la blanche armée des âmes mariales de feu qui jetteront sur notre terre une lumière incomparable. Après les grâces indicibles de cette Année Sainte, de la proclamation du Dogme de l'Assomption, de toutes ces splendeurs spirituelles qui ont comme baigné le monde entier, nous ne voudrons pas demeurer dans une sorte de paresse spirituelle, mais plus résolus que jamais à être les saints que Dieu et Marie attendent de nous, nous courrons à l'odeur de leurs parfums, nous voudrons être partout des âmes de lumière, de la plus haute charité, du plus parfait esprit d'oraison, Sans s'en rendre compte toujours, trop d'âmes avaient versé dans une sorte d'activisme, négligeant la primauté de la vie intérieure. Ce sont de saints que le monde a le plus pressant besoin, et de saints à la hauteur des besoins inégales de nos temps. Ce sont de saints qu'ont le plus vif besoin toutes les classes de la sociétés pour arriver à cette harmonie des âmes et des coeurs que seule la, paix de Dieu peut apporter. Et cette paix de Dieu, c'est aux âmes de bonne volonté qu'elle a été promise en la première nuit de Noël, quand l'Enfant-Dieu a paru dans la crèche.

Après les grâces incomparables de cette Année Sainte qui s'achemine à sa fin, personne ne voudra demeurer indifférent devant l'attente d'amour d'un Dieu qui nous aime et qui nous a rachetés. . . Personne ne voudra se contenter d'une demi-mesure au service de l'Eglise chargée de nous conduire à la plus haute sainteté. Personne ne voudra plus demeurer sourd aux appels réitérés et embrasés du Saint-Père, des Evêques, du Clergé. Et cette sainteté accrue et sans cesse grandissante de tous les catholiques, elle sera le levain merveilleux qui hâtera la conversion de tous les pécheurs, le retour au Pasteur suprême de toutes les brebis égarées. . . .Nous sommes solidaires les uns des autres. . . "Toute âme qui s'élève élève le monde," a-t-on dit. . . Notre essor vers les sommets de la plus généreuse sainteté, entraînera d'innombrables vols de lumière à notre coeur brûlant du Christ, d'innombrables coeurs jusque là froids et indifférents, ne pourront plus résister aux appels du Christ à travers nous ses héroiques témoins. Voilà ce que chacun de nous doit inscrire au sommet de sa vie, à la fin de cette Année Sainte: ETRE DES ENTRAINEURS D'AMES. . . .

Centre Marial Canadien.

CARTES PROFESSIONNELLES

"Nous vous servons mieux

Dr L.-O. Beauchemin
Médecin et Chirurgien
207-206, édifice du Grain Exchange
Calgary — Alberta

Dr C. J. Madill, LDS
DENTISTE
420 édifice Tegler
Tél.: bureau: 24644 — rés.: 27363

Dr J. Boulanger
Médecin et Chirurgien
Edifice Boulanger — Tél.: 22009
Edmonton — Alberta

Dr A. Clermont
DENTISTE
Docteur en chirurgie dentaire
230, édifice Birks, angle 104e rue et avenue Jasper
Tél.: rés.: 82113 — bureau 25333

Dr Wm D. Cuts
Médecin et Chirurgien
203 Kitchen Block
près de Christie Grant, entre la Pharmacie Smith et Dittrich's

J. Erlanger
OPTOMETRISTE
303 édifice Tegler
Tél. bureau 27463 — résidence 26587

Dr E. Boissonneault
Médecin et Chirurgien
247, édifice Birks
Angle 104e rue et Jasper
Téléphone, bureau et rés.: 21612

Dr Paul Hervieux
DENTISTE
10104 - 124ème rue
angle 124ème rue et avenue Jasper
Tél.: bureau 81088 — rés. 22086

Dr Georges Fortier
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (C)
Maternité et maladies de femmes
33 édifice Banque de Montréal
Téléphone 21479

Dr A. O'Neill
Dentiste
307, Immeuble McLeod — Bilingue
Tél. résidence 31717 — bureau 24421

Dr L.-P. Mousseau
M.D., L.M.C.C., F.A.C.S.
Médecin et Chirurgien
Bureau 526 et 527, édifice Tegler
Rés. 9841-110e rue—Tél. bur. 22453

Peter A. Starko
Jos. J. Starko
Optométristes
Examen des yeux
230 édifice Tegler — Tél.: 21248

Dr Charles Lefebvre
B.A., M.D., L.M.C.C.
Suite 4 Edifice LeMarchand
100ème avenue et 116e rue
Tél.: bureau: 85932 — Rés.: 23528
EDMONTON — ALBERTA

Paul-E. Poirier, C.R.
AVOCAT
Milner, Steer, Poirier, Martland & Bowker — Edifice Banque Royale
Avenue Jasper — Edmonton

Dr Richard Poirier
B.A. M.D. L.M.C.C.
Spécialté: maladie des enfants.
Suite 5 René Le Marchand Mansion
Tél.: bureau 82134 — rés. 82315

A.-M. Déchène, LL.B.
Avocat-Notaire
Duncan, Johnson, Miskew, Déchène & Bishop
201-14 Edifice Bank of Nova Scotia
Edmonton, Alberta — Tél: 21151

Dr J.-P. Moreau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
Chirurgie orthopédique - traumatologie
Suite 4 Edifice LeMarchand
100ème avenue et 116e rue
Tél.: bureau: 85932—rés.: 41768

E.-F. Gamache
B.Com., LL.B.
Avocat et Notaire
Téléphone: 16 — Falher, Alta

Gérard-R. Lévesque
NOTAIRE PUBLIC
Assurances feu et automobiles
Comptabilité
FALHER — ALBERTA

A louer

Feuilleton spécial à la Survivance

La Squaw Blanche

(par Marie-Emma Morrier)

XII

Le lendemain, à cinq heures du matin, ils déjeunèrent, et préparèrent quelques provisions; Dick avait les siennes. Guy sella Jasper, décidé à escorter sa compagne. Brenot offrit ses regrets à la Mascotte du camp, Nini, tout ébahi, dit: "Ah! ah! Squaw going?"

Dick s'assied au côté de Madame. Le coeur brisé d'un faible adieu elle fait signe de la main. Guy, à cheval, comprime son chagrin. Au bout d'un mille à peu près, c'est l'arrêt. Le colon discret descendit de voiture, se livra à l'ajustage des harnais. Guy se hissa auprès de Madrina dont les yeux rougis, voilés de larmes ne pouvaient plus réprimer leur émotion. Guy, d'un élan amoureux étreignit sa petite Squaw Blanche.

—Chère adorée, de grâce sois raisonnable. . .Aujourd'hui mon courage a tant besoin de ton soutien.

—Je ne puis me contenir davantage, sans toi je suis si malheureuse!

—Moi de même, chérie, aussi d'ici quelques semaines, nous serons réunis pour toujours, je te le jure.

—Un ardent baiser scèle cette promesse. Dick revient, Guy descend et longtemps après restera auprès de sa monture. Il suit du regard la femme aimée que Dieu lui confia.

Guy retourne au camp, sous la tente terne et morne, pendant que Madrina se dit en parcourant la Saskatchewan: "Partir c'est mourir un peu"... est combien vrai! Dick activa l'allure de ses chevaux. Pendant des heures, la voyageuse resta muette. La séparation ne sera que pour trois ou quatre semaines. . mais grande est la distance qui les séparera. . . .

A midi, Dick arrêta ses chevaux, descendit, vint à sa compagne et lui tendit les bras.

—Venez Madame. Houp là!

—Il fera bon de se délasser.

—Les heures s'écoulent rapidement. Le chemin n'est pas trop mauvais, n'est-ce pas?

—Beaucoup mieux qu'au printemps; j'avais horreur d'y revenir.

Pendant que Dick conduisait ses bêtes au lac, Madrina rassemblait des branches pour le feu et disposait les victuailles. Que vit-elle dans la boîte préparée par le cuisinier? Une poule bien apprêtée, désossée.

—Miséricorde! s'écria-t-elle, c'est Pouponel. . . Ah! le misérable assassin! C'est hier qu'il a fait ce mauvais coup.-. . Voilà pourquoi Guy s'est empressé de recouvrir la cage, hier soir. . .Ils étaient de connivence, c'est sûr. . .Je n'y toucherai pas!

Dick revint et mit l'allumette au feu qui flambe joyeusement. Il sortit un récipient en émail dans lequel était un beau poulet aussi doré que le sien.

—Madame, échangeons, si vous voulez— Je tiens à ce que vous mangiez le mien. Je n'ai pas consenti à ce que Sarah y mette la main. Et voici un bon verre d'English lager pour vous remettre le coeur en place. Votre tristesse m'affligeait ce matin.

—Oui, je n'étais pas amusante. . .Je me sens en appétit et me réjouis de goûter un produit de votre art culinaire; mais si j'acceptais ce verre, je craindrais de dormir toute l'après-midi.

—Je ne demande pas mieux que vous vous reposiez des émotions. Allons à votre santé!

Comme deux affamés, ils dévorèrent l'excellent repas et reprirent place dans le wagon.

—Madame, je vous prépare un nid dans mes chaudes couvertures entre les sacs; je vous couvrirai avec les vôtres. Soyez rassurée: mes chevaux sont calmes, et je suis prudent. Bien! Maintenant, je vous éveillerai à l'heure du goûter.

—Merci, je dois reprendre les nuits perdues.

Elle dormit à poings fermés jusqu'à quatre heures. Confuse, elle s'avança au siège, enjamba le dossier, s'assit en s'excusant d'avoir faussé compagnie si longtemps au conducteur.

—Madame, désirez-vous goûter maintenant?

—Déjà!. . . Encore! . . .Cela dépend s'il nous reste long de chemin à parcourir. . .

—En trois heures, nous devrions être à destination.

—Alors, prenons une brioche et du fromage?

—Insuffisant, Mme. Il vaut mieux descendre vous régaler de poulet et du nectar de Chine. Mes chevaux ont soif; je me sauve à la rivière. Houp, a terre!. . . Je m'exerce. . .combien il me tarde d'avoir ma fiancée au bout de mes bras!. . . Excusez-moi quelques moments, je reviens.

En le regardant s'éloigner, Madrina réfléchit que Guy avait raison. Dans les endroits les plus isolés de l'Ouest, la femme est respectée, entourée d'égards presque chevaleresques. Pourrait-on en dire autant des grands centres?. . .

—Monsieur Dick, je suis curieuse. Quel attrait avait donc pour vous notre pays pour qu'il vous ait fait abandonner le vôtre?

—Le choix de mon père se portait sur le Canada, dont il prévoyait la prospérité.

—La culture d'un sol nouveau l'attrait?

—Certes non! ses connaissances en agriculture étaient nulles. Il était professeur de musique. Au nombre de ses élèves, la plus brillante fut celle dont je m'honore d'être le fiancé.

—Se consacre-t-elle à l'enseignement?

—Non, à la composition. Elle est très studieuse.

—Et vous aimez la musique aussi, je suppose?

—Je l'aimais à l'excès. J'avais terminé mon cours au Collège royal quand je perdis ma mère. J'étais fils unique, mais devenu débile, anémique, faute d'exercices physiques. Je n'ai pas renoncé à l'étude, mais j'y vais plus modérément.

—Quel est votre sujet actuellement? La culture du blé?

—En premier lieu, oui; c'est mon sport par excellence: humer à pleins poumons l'air des prairies en manoeuvrant les instruments agricoles; ce qui, physiquement et moralement, rebâtit un homme. Ensuite, jouir de la quiétude que seul le silence sait offrir à qui veut étudier.

—Mais, vous n'avez pas de loisirs. . . qu'étudiez-vous?

—Je me retrempe dans l'harmonie, le contrepoint, la fugue; car je suis attiré vers l'art de composer. Le parfum des bois m'inspire.

—Le piano doit vous manquer, l'hiver surtout. . .

—Il ne m'est pas indispensable. Je m'imagine être au piano. Ma fiancée se propose de m'expédier le sien à l'occasion de mes prochaines vacances.

—Sera-ce bientôt?

—Seulement à Noël de l'an prochain. Mon habitation sera convenable alors. J'irai retrouver Grace et tous deux nous viendrons à ce vaste pays de beauté, et de grandeur. Nous chérissons le même art, nos conceptions de la vie conjugale se ressemblent; nous nous complétons ce sera le bonheur parfait. . .

—Vous ne serez pas seuls. . .

—Que voulez-vous dire?

—Sarah! Qu'en ferez-vous?

Dick éclata de rire.

—Pauvre Sarah! C'est une ombre muette, douée de grandes qualités dans son état. Aux champs, elle excelle aux durs labeurs.

—Lors de notre excursion chez vous où j'espérais tant rencontrer une femme, votre présumée compagne m'avait terriblement déçue. Je trouvais inconcevable que vous fussiez son époux, et depuis, je suis honteuse d'une telle méprise.

—Voilà ce qui m'a tant amusé. . . .votre confusion.

—Aussitôt que j'eus quitté votre maison, je m'écriai: Guy, vivent les hommes! Oui, vivent les hommes! Mon père en aurait été scandalisé!. . .

Il faisait maintenant noir. A perte de vue, ni toits, ni lumières. La route cahoteuse ne s'améliorait pas. Les deux voyageurs continuaient à parler musique.

—Et vous, Madame, vous aimez aussi la musique?

Madrina fut entraînée à évoquer le souvenir de Mme Forbes-Bregnac, de l'Opéra de Paris, avec qui sa soeur et elle avaient étudié.

La méthode sur l'art de placer la voix était merveilleuse. Sa prestance, doublée d'une remarquable personnalité, soulevait l'auditoire d'enthousiasme dès son apparition en scène. Sa voix était séduisante.

On discute les auteurs. Tous deux reconnurent que l'ambiance spéciale qui règne en Europe stimule au travail les plus apathiques. Mais ne faudra-t-il pas qu'un jour l'artiste canadien revienne à son pays natal, pour y guider et façonner les talents? Combien de nos jeunes, peu fortunés ne pourront jamais aller se perfectionner à l'étranger!

Tiens, tiens, une petite lumière, une seulement; c'est Invermay, n'est-ce-pas.

—Il est huit heures trente. Madame, dans dix minutes, vous ferez sensation au grand hôtel.

—Ce n'est pas le Waldorf Astoria de New-York. . . mais je m'y plairai. Seulement, en culotte, je vais faire scandale. . . .ne croyez-vous pas?

—On vous prendra pour un illustre explorateur. . .

—Où un Esquimau, avec ma pelisse.

—Madame, je n'ai qu'un regret.

—Lequel, je vous prie?

—Celui de ne pas avoir Grace avec nous. Elle partage vos idées et adorerait causer avec une Canadienne comme vous.

—Alors, nous serions bonnes amies. Signons un pacte. En voyage de noces, vous débarquerez à New-York sans doute? Alors votre train s'arrête à Ottawa, je suis là sur le quai de la gare et vous attends. Vous venez chez moi vous reposer, avant d'entreprendre ce voyage de cinq jours. Nous faisons ample connaissance, de la musique à coeur-joie et dites-lui que je l'aime déjà.

—Charmant! C'est entendu. Maintenant, quand prenez-vous le train pour Winnipeg? Je pourrais vous être utile?

—Je vous sais gré de l'intention, mais j'ignore vraiment combien de jours je devrai me reposer. Encore une fois merci de votre gentillesse.

—Donc, à 1910, et bon voyage!

CLUNY

Nos jeunes filles et garçons se sont organisés en association de la jeunesse catholique (C.Y.O.). Leur assemblée a lieu tous les samedis soirs au sous-sol de l'église. Plusieurs jeunes de Gleichen viennent augmenter le nombre des nôtres. Ils avaient leur communion mensuelle dimanche.

* * *

A une cérémonie intime en la cathédrale de Calgary, Mme Cécile Corbiell convolait en justes noces avec M. Olivier Corbeill, fils de M. et Mme Jos. Corbiell. Etaient présents au mariage: M. Arthur Laprise, père de la mariée; ses enfants Léo et Jeanne; son frère Hervé Laprise et famille; ses soeurs Mme Bob Poirier, de Drumheller, M. et Mme Denis Cretin et famille; M. et Mme Jos. Corbiell, parents du marié; ses cousins, Clément Corbiell et Ernest Gibeau. Nos meilleurs voeux aux mariés.

* * *

Les Chevaliers de Colomb faisaient une petite soirée en l'honneur de M. M. Olivier et Clément Corbeill, chacun reçut en présent une jolie bague.

* * *

La demeure de M. et Mme Gérard Beaudin était la scène d'une grande réunion de famille à l'occasion du 15ème anniversaire de mariage de M. et Mme G. Beaudin ainsi que M. et Mme Jules Gourdine.

* * *

Le beau temps nous est revenu et chacun se dépêche pour finir sa récolte. Espérons que ça dure encore une secousse sans neige et froid.

Il cherche à obtenir un troisième procès

New-York. — Alger Hiss cherche à obtenir un troisième procès pour échapper à la sentence de 5 années d'emprisonnement qui pèse sur lui, après qu'il eut été trouvé coupable d'avoir joué un rôle dans un réseau d'espionage qui s'étendait jusque dans le secrétariat d'Etat américain.

Remerciements

A tous nos bons vieux amis et nouveaux qui nous ont porté attention par leurs prières, visites ou autrement, et qui nous ont rendu notre séjour à l'hôpital réconfortant, nos sincères remerciements.

Il ne faut pas oublier surtout les bonnes visites assidues et encourageantes du R. Père O'Dea, curé de la paroisse Sainte-Famille ainsi que des RR. Soeurs Grises.

Des remerciements aussi au personnel de l'hôpital Sainte-Croix pour les bons traitements reçus et le dévouement apporté.

Nous devons quitter l'hôpital dans quelques jours et être hospitalisés à Montréal afin d'être plus près de notre famille, mais soyez assurés que nous garderons un très bon souvenir de vous tous.

Paquin et Bouchard, chambre 237.

SPIRIT-RIVER

Prières exaucées

Nous avons la ferme conviction d'avoir été exaucés dans nos prières, pour la paix, durant les 33 jours du mois du Rosaire qui vient de se terminer par une grande semaine, contenant, la fête du Christ-Roi, de tous les Saints, de l'Assomption, des Morts, du Sacré-Coeur et de la Ste-Vierge, c'est à dire du 1er vendredi et du 1er samedi du mois.

Nous entrons dans le mois des morts, qui nous porte à l'Avent, temps du soulagement des défunts, des retraites, des réflexions. Voici ce qu'un Père de l'Eglise S.-Fulgence, un évêque, disait à son peuple à cette occasion:

"Fuyez les festins accompagnés de danse " et de musique. Les maisons où se pas-" "sent de pareils désordres renferment" "les dangers de théâtres. Que l'on ban-" "nissent des maisons chrétiennes, tout" "ce qui a rapport aux pompes du dé-" "mon. On y doit pratiquer l'humilité et" "l'hospitalité; on les doit sanctifier par" "le chant des psaumes et des cantiques" spirituels."

Des lettres

La dernière page de la Survivance de la semaine dernière, est d'une valeur peu ordinaire, elle contient les 167 noms des annonceurs à la Radio-Française, dont 96 à Edmonton et 71 hors d'Edmonton.

Aussi tous les canadiens-français de Spirit River, se sont empresser de détacher soigneusement cette page précieuse, pour l'épingler sur la muraille de la cuisine, et quand ils ont besoin d'acheter quelque chose, ils cherchent dans cette liste le nom du marchand qui vend cette chose et lui écrivent une petite lettre. "Monsieur le Marchand: Veuillez m'en-" "voyer telle chose, vous annoncez à la " "radio-française, c'est à cause de cela" "que je deviens votre client, comptez" sur moi."

Petites industries

On demande des petites industries dans le district de la Rivière-la-Paix, avec des produits du pays autant que possible pour être consumés au pays aussi.

1.—Petite conserverie, fonctionnant l'été et l'automne.

2.—Petite salaison pour les viandes les plus usuelles, fonctionnant l'hiver .

3.—Biscuiterie.

4.—Traitement des lainages.

5.—Traitement des cuirs.

6.—Manufacture de chemises et pantalons.

7.—Manufacture de meubles simples et utiles.

Ces petites industries familiales, c'est-à-dire, dont les employés peu nombreux sont surtout de la famille et de la parenté, fonctionnant à bon marché, parce qu'il y a moins d'exigence dans les salaires et l'outillage. Pas d'annonce pas de voyageurs, pas d'entrepot, tout est économisé.

N'y aurait-il pas moyen d'avoir des postes de classification pour les oeufs, et des postes d'abattager pour volailles. Toutes ces entreprises ne demandent pas de gros capitaux, et cependant par leur nombre, elles feraient un grand bien à la région en utilisant tous les produits secondaires de la ferme et en distribuant un grand nombre de salaire qui garderaient filles et garçons près de la terre natale.

LOS ANGELES

A mon endroit d'emploi, le Bar of Musique, place musicale très amusante, nous avons ces jours-ci Fifi d'Orsay. Fifi est canadienne-française, née à Montréal. Quel entrain elle a celle-çi! Quoiqu'elle a toujours cultivé l'accent parisien, n'allez pas causer contre son "canayen." Fifi est un nom comme chez les gens de théâtre. La "Bombshelle of Paris," la 'OO -La- la Girl," Quoique canadienne, "c tâgé un peu," elle continue à regarder telle qu'une "toute fraîche chose" récemment débarquée d'un bateau de France. Fut élevée dans un couvent; puis fut secrétaire d'un avocat. Imaginez-vous Fifi dans un bureau? Du moins la Fifi que nous connaissons. A New-York elle devint "modèle", puis "chorus girl". Une occasion de chanter une petite chanson française, à sa façon, lui ouvrit le chemin. Dans le vaudeville elle se rendit jusqu' être associé avec Gallagher et Shean, ce qui était "top" alors. Demandez-le aux anciens. Découverte par Will Rogers, elle fit avec lui son premier film de cinéma: "They had to see Paris." Puis "As Young as You Feel". Peureuse d'aviation Will Rogers l'aida à abattre sa crainte. D'où il est, Fifi est certaine que Willy continue à veiller sur elle. Avec Bing Crosby elle fit "Going Hollywood," dans lequel elle chanta si superbement sa "Temptation." Avec Maurice Chevalier elle, fit la version française de "The Merry Widow." Avec Al Jolson elle fit "Wonder Bar." Dans "What Price Glory" elle vendit des "frou-frou" Durant la guerre No 2, Fifi donna plus de 3,000 représentations dans les camps militaires. Sur l'avion elle rencontra son charmant Peter La Ricos, un "chief petty officer." Ils s'épousèrent en 1947. Elle l'appelle Ricky. En bonne épouse, elle tint ménage pour quelque temps. Mais Fifi est pour le théâtre. La voici dans les boites de nuit. Ricky est son gérant. Atnore Bar of Music c'est la première fois qu'elle joue dans un "night club" à Los Angeles. On vient la voir.. Nommons Estelle Taylor, Edgar Bergen, Mae Murray, Laura La Plante, et des pleine pages de tels noms. Au Club Charles à Baltimore, le maire lui présenta la clef de la ville. Ricky est Baltimorien.

MALLAIG

Le 29 et le 30 octobre, nous avons eu notre carnaval annuel. Il fut rehaussé par la présence de Son Excellence Mgr Maurice Baudoux et de quelques curés environnants. Je tiens à remercier les paroisses environnantes qui ont contribué à nous encourager à faire un vrai succès, entr-autres St-Paul, St-Vincent, Bonnyville, Therien, Ste-Lina et autres. Merci cordial de la part de la paroisse Saint-Jean de Brébeuf.

Mlle Jeanne Couillard, une de nos institutrices, fut couronnée reine du carnaval. Les paroissiens de Mallaig s'unissent pour remercier notre bon jeune curé, M. H. G. Primeau, pour son dévouement sans pareil.

Mallaig est un joli petit village sur la ligne de Bonnyville et à vingt et un milles au nord-ouest de Saint-Paul.

Les Canadiens français sont en majorité et il y a des terres à vendre aux nôtres, provenant de gens qui ne sont pas nôtres.

* * *

Mme Joe Chartrand, accompagnée de sa mère, est allée à Edmonton par affaires; en même temps, elle assista à la Fête des Parents au collège Saint-Jean et rendit visite à son fils Ernest.

* * *

M. Armand Martin est à se bâtir une très belle maison moderne à l'entrée du village.

* * *

Les battages ne sont pas terminés à cause de la neige et de la pluie que nous avons depuis un mois.

* * *

A la fête de la Toussaint notre chorale nous chanta une belle messe en partie, grâce au dévouement de nos deux Soeurs musiciennes; les communions furent nombreuses. Mallaig s'est acheté un appareil à feu.

BEAUMONT

Voici quelques nouvelles de Beaumont.

C'est notre tour d'avoir Notre-Dame du Cap. Quel honneur pour douze jours parmi nous! Les deux Pères missionnaires commenceront par trois jours de préparation pour notre neuvaine qui commencera le 8 novembre à minuit et finira le jeudi suivant. Disons avec les Pères que nous espérons que des visiteurs malades, d'autres qui ont besoin de grâces spirituelles, même corporelles, viendront visiter la statue pour demander et prier. Les portes seront ouvertes aux priants, nuit et jour. Le chapelet se dira perpétuellement.

* * *

Née à M. et Mme Léo Goudreau (Lorette Magnan) une petite fille; nos félicitations.

* * *

M. Parfait Chalifoux et sa famille nous laissa pour demeurer à Edmonton dans une résidence nouvellement bâtie.

* * *

Beau Club

La communion des jeunes du Beau Club eut lieu dimanche le 29 octobre. Le Père Saint-Arnaud, o.m.i., aida M. le curé Lapointe aux confessions et communions. Il a dit la messe basse, ensuite tous descendirent au sous-sol pour le déjeuner qui était servi par le club. Le Père Saint-Arnaud a su encourager les jeunes à continuer leur entreprise. Le soiré se tenait l'assemblée du mois, et il y eut des débats, discours et discussions très intéressantes.

* * *

Les élèves de la haute classe ont été voir la vue "Hamlet" à Edmonton, la semaine dernière.

Réflexions

Celui qui veut une chose en vient à bout; mais la chose la plus difficile dans le monde, c'est de vouloir.

Nouvelle chambre anglaise

Londres. — On a annoncé officiellement que la présente session se terminera le 26 octobre et une nouvelle débutera le 31 du même mois.

Le 26, le roi se joindra aux membres des deux Chambres pour inaugurer l'ouverture de la nouvelle Chambre des communes qui remplacera celle que les Allemands ont bombardée, le 10 mai 1941.

Missionnaires tués par des bandits

Cité du Vatican.— On a annoncé officiellement à Rome que deux missionnaires italiens avaient été tués par des bandits à Burma et que leurs cadavres avaient été jetés dans une rivière. Les missionnaires, les Pères Mario Vergara et Pietro Gallatri, revenaient de Toungoo, mission qu'ils fondèrent en 1947.

BONNYVILLE

Le 30 octobre au soir, les élèves de l'école supérieure donnaient devant les parents des élèves, une belle mascarade. Les costumes étaient extraordinairement beaux et représentaient différentes nations. C'était réellement épatant et chic. Différents prix offerts par le "Conseil des étudiants" et par M. Willie Paquette, furent bien appréciés. Les gagnants du 1er prix furent un trio d'indiens: M. J.-L. Laporte (grand chef), Mlle Rose-Marie Lirette (princesse) et M. Edouard Ouimet (indien). Le 2ème prix: "Uncle Sam", représenté par M. Jocelin Ouimet. 3ème prix: deux pirates, Mlles Lorraine Ouimet et Mildred Baril, habillées en garçon. 4ème prix, celui donné par M. W. Paquette, à M. André Croteau, représentant un bouffon. Trois maîtresses aussi encouragèrent les élèves en représentant "Robin Hood" (Mlle Martineau) et sa fiancée, Mlle Laurette Marquis. Mlle Jeannine Bourbeau était aussi costumée. Nos remerciements à ceux et celles qui ont contribué au joli succès de cette séance. On me dit que quelques élèves brillèrent par leur absence. Allons! que jamais l'on tire en arrière si l'on veut faire un succès dans la vie. La soirée a été possible à cause de la bonne volonté de quelques-uns et l'initiative des élèves eux-mêmes. Félicitations et amusez-nous encore bientôt!

* * *

Notre fameuse kermesse (bazar) a remporté un succès au delà de toute attente. Un profit de plus de $1200.00 a été réalisé. Les paroissiens se sont montrés très intéressés et généreux. Grands remerciements à toutes et à tous ceux qui ont aidé au succès de cette tombola. Les prix de la râfle ont été gagnés ainsi: 1er prix, donné par Brosseau et Cie: Mme James Cameron (née Nadeau); 2e prix donné par J.-N. Vallée Cie Ltée, (une table), gagnée par M. Henri Hétu; 3ème prix donné par M. R.-J. Tercier (un fer électrique), gagné par M. Steve Fiahlo; 4ème prix, donné par M. L.-P. Bougie, (baril d'essence), gagné par Mme Marty de Holyoke; 5e prix, donné par Bonnyville Plumbing and Appliances (grille-pain Westinghouse), gagné par Mlle Jeannine Bourbeau, institutrice; 6ème prix, donné par M. F. Steffin ($5.00 en billets pour cinéma), par Mme A. Roberge; 7ème prix, donné par un ami ($10.00), gagné par M. J.-K. McNamoyle. Une autre râfle aussi, gagnée par M. Dubeau, une jolie poupée habillée par les RR. Soeurs de l'Assomption. Une grosse banque en forme de cochon gagnée par le jeune André Gareau, donnée par le Bonnyville Drug Store. Le 1er prix donné pour la vente de billets gagné par Mlle Yvonne Leduc. Le 2ème prix gagné par Mme Noël Régnier. Le 3ème prix à Mme Antonin Ouimet. Le 4ème prix gagné par Mme Albert Tellier.

* * *

Mme J. W. Pazuck (née Alice Lacombe) donna naissance à un gros garçon, baptisé sous le prénom de Andrew. Parrain et marraine: M. et Mme Bill Fiasko.

* * *

M. Nap. Vallée, notre marchand très connu de Bonnyville, a été transporté d'urgence à l'hôpital Saint-Louis, souffrant de gaz dans l'estomac et pressant le coeur. Son état a causé le rappel de tous ses enfants de Montréal et de la Rivière-la-Paix. Espérons que Notre-Dame de l'Assomption nous le ramènera encore à la santé pour conseiller sa belle famille et pour notre édification. Il a été recommandé aux prières à la messe par M. le curé et à la radio par M. l'abbé J.-A. Normandeau.

* * *

M. Willie Paquette est allé à Edmonton par affaires.

* * *

M. Léo-Paul Bougie a assisté à la convention de l'Imperial Oil Co. Ltd., à l'hôtel Macdonald d'Edmonton.

M. Adrien Rondeau aussi, s'est rendu à Edmonton par affaires.

* * *

La veille de la Toussaint a été relativement tranquille. Plusieurs personnes sont venues prier à l'église pour honorer le dogme de l'Assomption de la Sainte-Vierge. Tard dans la nuit quelques imbéciles ont fait des leurs, des farces plattes, non loin de l'école! Espérons que ces sottises païennes cessent pour tout de bon dans notre ville chrétienne.

FORT KENT

Comme il avait été annoncé nous avons eu notre bazar annuel dimanche le 22 octobre. Le bon Dieu nous avait, certes, favorisé d'une belle température; malgré les mauvais chemins il y eut une très belle assistance, et il faut dire que l'après-midi s'est passé avec un bel entrain. Les dames qui avaient apprêté les repas méritent des félicitations. Le programme de la soirée donnée par nos acteurs et actrices locaux sut égayer l'assistance nombreuse parmi laquel nous remarquions comme toujours la présence du R.P. Pelletier, o.m.i., de Legolf. Nous l'en remercions de tout coeur de ce beau geste qu'il porte à nos intentions. Vint ensuite le tirage des râfles dont les heureux gagnants furent les suivants: 1er, table de salon donnée par M. Léon Albert, gagnée par M. Armand Ducharme; le 2ème, 100 livres de farine don de M. Bowsfield, prix gagné par M. Wilbrod Bouchard; le 3ème prix, caisse de pommes donnée par M. Edwin Collins, gagnée par M. Robert Lacombe; le 4ème prix, un ballon d'antigel, offert par M. Archie Ducharme, gagné par Mme Annie Gaspard; le 5ème, ½ gallon de "whiz", gagné par M. Edmond Lessard (don de M. Royal Lapierre); le 6ème prix, lampe électrique, don de M. Lemaire, gagnée par M. Gérard Campeau; le 7ème prix, boîte de surprise, donnée par M. Létourneau, gagnée par Mlle Ella Levasseur; 8ème, don de M. Eugène Roux, un set à fruits, gagné par M. Arthur Croteau; le sac de patates offert par M. Jean-Paul Campeau fut gagné par Mlle Lorraine Patrie avec le no 6, l'oie donnée par M. William Chalut favorisa Mme Audrie Landry, de Bonnyville.

La soirée se termina par quelques paroles de remerciement de la part de M. le curé et pour la belle coopération de ses paroissiens. Son allocution fut un peu courte vu qu'il relevait d'une vilaine grippe; en cédant sa place au R.P. Pelletier qui n'eut que des félicitations à nous donner et, chose remarquable, le Père n'a jamais manqué d'assister à notre journée paroissiale depuis 18 années consécutives. Il a su aussi bien remercier tous ceux qui s'étaient rendus à sa mission pour accompagner la Madone, quelle impression pour ses Indiens!

Compte rendu: $623. fut le profit net de cette journée.

* * *

Avec la mauvaise température la grippe a fait son apparition. Notre curé eut la première visite, ensuite notre quasi bedeau, M. Maxime Levasseur a dû faire un séjour à l'hôpital St-Louis.

Pour autres soins médicaux sont allés en ville Mme Jean-Paul Campeau qui a subit une assez grave opération. Mme Maurice Campeau, Mme Archie Ducharme, sa fille Mme Edwin Collins et son bébé, M. Archie Ducharme les accompagnait tout en allant chercher son auto qui était au réparage en ville.

* * *

Une nouvelle auto camion, marque Studebaker, s'ajoute dans la paroisse et est devenue la propriété de M. Claude Michaud, M. Bowsfield est le gérant de cette marque.

* * *

M. Yves Levasseur partait samedi dernier pour les chantiers à l'ouest d'Edmonton.

A la belle fête de la Toussaint et de la Commémoration des Morts il y eut belle assistance et nombreuses communions, et n'oublions pas que nous sommes dans le mois des morts et que c'est une salutaire pensée de prier pour nos chers parents et amis défunts. Tous sont bien disposés de le faire après avoir eu une si belle retraite lors de la visite de la Madone prêchée par le bon R.P. Lynch à qui nous devions tous nos sincères remerciements pour ces jours de salut et avec la consécration de la paroisse à notre bonne mère du ciel nos avé ne peuvent pas être inexaucés.

Plusieurs de nos cultivateurs attendent le retour des beaux jours ensoleillés pour sauver leurs moissons. Puisse le bon Dieu nous en favoriser de quelques semaines.

M. Edwin Collins est maintenant installé dans son beau magasin neuf et prêt à donner satisfaction à la clientèle. Encourageons les nôtres.

M. Jos. Bouchard qui a visité sa famille pour quelques semaines est retourné à son poste de chef cuisinier aux chantiers à l'ouest d'Edmonton.

M. et Mme Adélard Gaucher de Wandering River ont rendu visite à leurs parents en revenant de Drumheller où ils étaient allés rendre visite à M. et Mme Archie Leblanc, parents de Mme Gaucher.

LEGAL

Deux autres mariages ont été célébrés à Legal au courant de cette semaine. Le premier fut célébré lundi matin dernier alors que M. le vicaire bénissait l'union de Georges Pierre Blain, de Debden, Saskatchewan, et de Mlle Marie Dumaine, de Legal. La noce se célébrait entièrement à la salle de M. Lamarche où un grand nombre de parents et d'amis se réunirent, non seulement de notre paroisse, mais aussi de la Saskatchewan. Nous regrettons seulement une chose: c'est que ces jeunes mariés ne reviendront pas établir leur demeure ici après la lune de miel mais demeureront à Debden. Nous leur souhaitons un très heureux ménage, espérant les revoir de temps en temps dans nos parages.

* * *

M. le vicaire bénissait un mariage mardi matin: celui de Roland Joseph Préfontaine et de Georgette Champagne, tous deux de notre paroisse. Comme les familles Champagne et Préfontaine sont grandes, il fallait s'attendre à une nombreuse assistance à cette noce. Le tout se célébra également sur place. Ce dernier couple demeurera dans notre paroisse. Nous leur souhaitons également un très heureux ménage.

* * *

M. le curé de son côté est occupé à la visite paroissiale des familles du village. Les familles de la campagne seront visitées durant les deux dernières semaines de novembre, espérant que d'ici ce temps-là les battages seront terminés.

* * *

A la suite d'une assemblée de messieurs les marguilliers, un grand bazar sera aussi organisé pour les 3, 4, 5 et 6 décembre. Les dames se sont déjà mises au travail pour les préparatifs. A cette occasion, nous aurons aussi le 6 au soir une émission "Me connaissez-vous" du poste CHFA diffusé de notre salle.

* * *

M. et Mme André Pelletier nous ont quittés au courant de la semaine pour aller demeurer à Edmonton, dans la paroisse de l'Immaculée-Conception. Ils ont laissé les plus jeunes à la besogne ici. Nous espérons cependant qu'ils nous reviendront un jour.

* * *

M. et Mme Joseph Gosselin sont partis au milieu de la semaine avec M. Wilfrid Demers pour assister aux funérailles d'un de leurs parents à Ste-Lina. Nous offrons nos sympathies à la famille.

LAC AUX OEUFS

(Egg Lake)

Un grand nombre de personnes de notre paroisse sont allées assister aux cérémonies à l'occasion du passage de Notre-Dame du Cap dans les paroisses voisines, soit à Plamondon, Lac-la-Biche et la Mission. Tous sont revenus bien édifiés.

Mme Lucien Paré est revenue d'Edmonton après avoir conduit sa petite fille Linda à l'hôpital pour soins médicaux. Mme Camille Ostiguy est aussi à Edmonton pour traitements.

Un autre cas d'appendicite s'est déclaré la semaine dernière. M. et Mme Robert Lemay durent conduire leur jeune fils Marcel à l'hôpital où il fut opéré d'urgence vendredi le 3 novembre.

Jerome Lebeuf, jeune fils de Maurice Lebeuf, s'est fracturé la clavicule en tombant de son cheval. Nous leur souhaitons à tous de se rétablir au plus tôt. Nous attendons toujours du temps favorable pour finir de récolter.

Religieux chassés

Hong-Kong. — La radio de Pékin annonce que le ministre de l'Education communiste a pris possession de l'université catholique de Pékin.

Les missionnaires américains (les Pères de la Parole divine), qui avaient fondé cette université en 1924, ne participeront plus désormais à sa gestion.

Alliance Française

Vendredi le 27 octobre, à la Bibliothèque publique les membres de l'Alliance française avaient le plaisir d'entendre une intéressante causerie sur la Bretagne et ses légendes, donnée par M. le vicomte Yves du Guerny, journaliste français, breton d'origine. Mlle Paulette Crévolin, présidente de l'Alliance française présenta M. du Guerny.

La Bretagne est un pays de marins et de pêcheurs. Soixante pour cent de ses habitants vivent péniblement du travail de la pêche. Le Breton est désintéressé, persévérant, silencieux, intrépide. Il est très attaché à ses traditions et il conserve religieusement ses légendes. Toute sa vie est concentrée autour de l'église et du cimetière. Cet environnement crée chez lui un respect extraordinaire pour les morts. L'idée de survivance chez les morts, revient souvent parmi les légendes bretonnes, tel le "char de la mort" faisant sa tournée la nuit en quête de victimes. La nature en Bretagne semble encourager la croyance à ces lugubres légendes. L'aspect sévère de la lande avec ses champs pierreux, ses arbres tordus, les orages répétés dans les montagnes, la force extraordinaire de la mer qui bat les côtes, laisse à l'étranger qui habite quelque temps la Bretagne, une impression pénible, mystérieuse. Le Breton qui respire cette atmosphère toute sa vie, en est profondément imprégné. Les légendes se rapportant à la mer sont merveilleuses. Celle de la ville d'Ys, ville maudite, engloutie sous la mer avec sa cathédrale, et cette autre légende du Vaisseau Fantôme qui attire les gens pour les faire disparaître ensuite sont universellement connues.

Les saints de Bretagne ont contribué à de très belles légendes. Saint Ronan et particulièrement saint Yves, dont le pouvoir de vengeance est redouté de tous les malfaiteurs.

Les dangers que courent les pêcheurs, les naufrages répétés créent chez le Breton ce pessimisme de la mer qui l'attire mystérieusement et qu'il craint par-dessus tout.

Mme St-Martin remercia le conférencier.

Soirée de jeunes à Legal

Le mois d'octobre fut fécond en événements de toutes sortes à Legal. Parmi les récentes acitvités, mentionnons une soirée récréative organisée par les élèves de l'école supérieure, sous la direction de Soeur Yvette Lapointe, principale. La polie pièce. "Who wins de day" fut un succès. Dans le rôle du démon tentateur, de l'ange aux ailes diaphanes, de l'écolière 20ème siècle, de la mère admirable de patience, de la petite soeur taquine, Pauline Séguin, Betty Seniuk, Colette Chamberland, Lucienne Montpetit, Marie-Rose Hurtubise, se taillèrent la réputation d'habiles interprètes.

Non moins applaudie fut la comédie, "Un drôle de saint", présentée par M. le vicaire René Jacob. La grande charité du Cardinal Bellarmin est maintenant établie à Legal. Il est vrai qu'elle fut illustrée par un groupe de quêteux désormais célèbres. Le cardinal, Roger Henry faisait vraiment bonne figure. Le majordome, M. le professeur Daniel Lefebvre en imposait par sa façon originale de recevoir les gens. MM. Roger Montpetit et Bruno Préfontaine se firent particulièrement remarquer par leur aptitudes inconstestables de "comédiens nés."

Notre vicaire, M. l'abbé Jacob est un annonceur "dépareillé". Il a le don de présenter chaque numéro de manière à le rendre attrayant et à faire brûler l'auditoire du désir d'en voir au plus tôt l'exécution. Madame Lucien Provost chanta d'une façon tout à fait artistique, la berceuse de Jocelyn et comme rappel Through the Years. MM. Nazaire Lessard et Léandre Létourneau furent, comme d'habitude chaleureusement applaudis. Ils ont le don de saisir le public et surtout de le réjouir. Ce qui ajouta aussi à l'intérêt du programme fut une danse folklore, exercée par Soeur A. Blanchette et exécutée par les élèves des grades avancés. Tous admirèrent l'élégance des "petits pas" des danseuses, l'ensemble de leurs gestes, et leur bel entrain à suivre la musique joyeuse qui les entrainait. Bref, la séance fut un succès puisque en faveur des jeux en plein air, elle remporta la jolie somme de $150.00 immédiatement appliquée à la construction d'une glissoire haute de 16 pieds. Quoique Madame la Neige n'ai pas encore blanchi la terre, elle fonctionne à pleine rendement. Faute de la couche moelleuse, la partie foncière de nos écoliers en souffre, mais le plaisir évident des frimousses enfantines atteste qu'un but est atteint: procurer le bonheur aux jeunes par l'exercice au grand air.

CALGARY

Au début d'octobre, les parents et amis se réunissaient à la demeure de M. C. Veilleux pour célébrer son 80e anniversaire. De nombreux et riches cadeaux lui furent présentés. Un service de table royalement préparé régala tous les invités.

Après plusieurs semaines de retard causé par les directeurs de l'université d'Ottawa qui s'embrouillent dans le travail considérable qu'ils ont à faire pour choisir les meilleurs candidats, Clément Despins s'est vu accepté pour se préparer au cours médical. Courage et bon succès!

Comme le temps de la froide saison s'avance, les promeneurs reviennent vers leur demeure. Mme Côté arrive d'une promenade chez sa fille à Toronto. M. et Mme Simonin reviennent d'une tournée dans Québec, avec un char neuf.

M. le Docteur Beauchemin et sa dame ont aussi passé quelques semaines dans l'Est.

Mme Broyer et sa fille Gloria sont sur le point de nous revenir après avoir passé six semaines à visiter parents et amis de la vieille province.

Mme M. Hoad nous est revenue de la Côte du Pacifique où elle a visité sa fille Mme Ant. Schmidt.

Les funérailles de Mme Laplante ont eu lieu à l'église Ste-Famille. Elle est la soeur de M. Dennegan de notre paroisse. Nos sympathies à la famille éprouvée.

La dernière assemblée des Dames de Sainte-Famille a réuni douze membres. Un thé et une râfle sont organisés pour le 22 novembre. Les dames organisent aussi des parties à tous les quinze jours. Toutes ces oeuvres de dévouement aident notre paroisse. On essaie un orgue électrique de la maison Pepin d'Edmonton, qui met plus de vie dans le choeur de chant.

Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

MAILLARDVILLE

Notre-Dame de Fatima

Les offices liturgiques du mois d'octobre et des premiers jours de novembre ont été bien suivis dans la paroisse. Affluence considérable et nombreuses communions furent pour tous un sujet d'édification et de consolation.

* * *

A l'occasion de l'Hallowe'en, les directeurs et professeurs de notre école organisèrent une belle soirée récréative qui remporta un grand succès. D'abord, elle devait tenir les enfants occupés à de saines distractions alors que tant d'autres se livrent au vandalisme. Quand bien même, cette séance n'aurait eu que ce seul résultat, il faudrait déjà complimenter les élèves de l'école supérieure junior qui ont mis tous leurs talents à captiver l'attention de leurs petits frères et soeurs. Maisons hantées, histoires effarantes de revenants, apparitions de squelettes épouvantables, jeux de lumière, tout devait concourir à provoquer une véritable atmosphère d'Hallowe'en. Nos grands élèves ne furent pas peu surpris de constater qu'ils intéressaient autant leurs professeurs et leurs visiteurs adultes que la petite gent écolière. A la fin de la soirée, il y eut distribution de prix pour l'habilité des jeux, l'originalité des costumes et le meilleur maquillage. Félicitations aux autorités scolaires qui ont eu une si bonne inspiration.

* * *

Décès: Notre vénérable Madame Joseph Poirier a quitté ce monde le jour des morts. Son service eut lieu samedi. Cette chère octogénaire laisse une nombreuse postérité qui fait honneur à la paroisse. Ses fils: M. Félix Poirier de Fatima, André Poirier de Picardville; ses filles, les Dames L. Comeau, de Kamloops, Adrien Gagnon et Eugène Fontaine, de Fatima, L. Lapierre de Wainwright étaient tous accourus au chevet de leur mère.

Une grande affluence de parents et d'amis assistèrent au service.

Le corps fut porté par ses petits-fils, Justin, Léo et Eugène Comeau, Léo Poirier, Etienne Bélanger, Noel Rougeau. Le Père curé chanta la messe de requiem tandis que le P. Gérard Leduc conduisait le corps au cimetière.

M. Léonard Comeau de Kamloops visitait Maillardville, à l'occasion des funérailles de sa belle-mère, Mme Jos. Poirier.

* * *

Les mamans des enfants de choeur sont en train d'habiller leurs enfants pour les fêtes liturgiques de Noël et du Jour de l'An. Ayant formé un club, ces dames se réunissent ensemble pour coudre, réparer et blanchir les habits des enfants de choeur. Elles assistent aux examens que doivent subir leurs enfants tant dans la récitation des réponses de la messe qu'aux cérémonies qu'ils exécutent sous les yeux de l'auditoire. Des récompenses sont distribuées à ceux qui s'en tirent à la satisfaction du corps des parents. Cette initiative du P. curé qui s'occupe des enfants de choeur a produit une grande émulation, chez les enfants et chez les parents. Le jeune Ronald Lagrange a décroché le premier prix attribué aux débutants.

* * *

Mme Zephirin Girard revient d'un voyage à Saint-Paul et Edmonton, où elle visita ses parents, M. et Mme Emile Lafrance, et ses vieilles connaissances.

* * *

Dimanche prochain, le Cercle Canadien vous invite tous, vous et vos amis, à un grand souper et à une belle soirée canadienne. Le souper sera servi vers les cinq heures et la soirée suivra de peu. Bienvenue à tous. Faites un rendez-vous avec vos amis: dimanche soir, le douze novembre.

* * *

Notre-Dame de Lourde

Le 9 octobre est née Marie Alice Camilla, enfant de M. et Mme Joseph Gouin représentés par J.-Paul Lafleur et Marie Ramsay.

Le 24 septembre est née Judith Ann enfant de M. et Mme Eugène Larocque, parrain et marraine M Georges Larocque et Aglaie Paquette.

Le 13 octobre est née Marie, Adèle, Judith, enfant de M. et Mme Ferdinand Proulx; parrain et marraine: M. et Mme Hector Michaud.

Le 1 octobre est née Thomas Denis Joseph, enfant de M. et Mme Robert William Stubbs, parrain et marraine M. et Mme Laurent Lamothe.

Le 11 octobre est née Marie, Alice, Louise, enfant de M. et Mme Lucien Hamel; parrain et marraine M. et Mme David Lecompte.

Le 17 septembre est née Joseph, Denis, Rolland, enfant de M. et Mme André Chrétien; parrain et marraine M. et Mme Henri Pelletier.

* * *

Mariage

Le 28 octobre M. l'abbé Joseph Fouquette bénissait le mariage de Marguerite Fouquette, sa soeur, fille de M. et Mme Aldéric Fouquette de cette paroisse, à Roger Chrétien, fils de M. et Mme Osias Chrétien également de cette paroisse.

* * *

Le 21 octobre M. l'abbé Paul-Emile Vanier bénissait le mariage de Jeannette Martin, fille de M. et Mme William Martin de cette paroisse et de Ralph Anderson, fils de M. et Mme George Anderson également de cette paroisse.

* * *

Le 21 octobre également par le père Vanier celui de Ethel Gauthier et Alfred Bouffard, fille de M. et Mme Moïse Gauthier, et fils de M. et Mme Raymond Bouffard.

* * *

Le 7 octobre Annie Therien unissait sa destinée à celle de Alexandre Villeneuve. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Vanier, de Paradise Hills, Sask; le marié est le fils de M. et Mme Pierre Villeneuve de Port Moody.

* * *

Décès

Le 27 octobre est décédé dans un hôpital local M. Honoré Racine. Né à Québec, M. Racine était âgé de 63 ans. Il vécut à Maillardville depuis 23 ans; il était employer gardien à la Fraser Mills et membre des Forestiers Catholiques.

Outre son épouse il laisse dans le deuil trois fils: Lucien et Cyprien de Maillardville, Joseph, de Burr; deux filles: Mme B. Braithwait, Vancouver et Mme Douillard, New Westminster; deux frères et cinq soeurs, 13 petits enfants.

Le service funèbre fut chanté le mardi en notre église paroissiale par M. l'abbé Paul-Emile Vanier. L'inhumation eut lieu au cimetière St-Pierre de New-Westminster. Nos sincères sympathies à la famille éprouvé.

* * *

Ici et là

Parmi nos nouveaux paroissiens nous comptons les familles de M. Retiffe, de St-Claude, Manitoba; et M. Gérald Beaulieu, de Winnipeg, et plusieurs autres dont les noms nous échappent. Bienvenu à tous.

* * *

Mme Octave Gaboury était de passage dans notre paroisse dernièrement à l'occasion de la mort de M. Racine.

* * *

M. et Mme Emeric Deaust de Daydon, Ont., ont aussi visité leurs parents, M. Nap. Deaust et les familles Amable et Ernest Braconnier de cette paroisse.

* * *

Bazar

Une grande activité règne un peut partout dans la paroisse en rapport avec notre grand bazar annuel qui aura lieu les 10, 11, 12 et 13 novembre; plusieurs articles de grande valeur seront tirés; entre autres un joli coffre de cèdre rempli de linge, une jolie table de toilette complète avec tabouret et miroir; service de vaisselle, bouilloire électrique, etc. Qu'on se donne rendez-vous pour le grand bazar dans la belle salle de notre école neuve; ce grand événement de l'année est sous la présidence de M. Toussain Filiatrault, M. Emmanuel Parent et Mme Adrien Alain. Bienvenu à tous.

De retour de voyage

M. et Mme Arthur Pilon d'Edmonton sont de retour de leur voyage à New-Westminester, où ils ont visité leur fille, Mme Jean Pelletier. Ils ont aussi passé une semaine à Vancouver où ils ont visité M. et Mme Léonard Girard et d'autres amis.

VANCOUVER

L'histoire française s'écrit en Colombie, notait récemment le chroniqueur de Maillardville, à l'occasion d'une émission française à la radio. Une nouvelle page s'est ajouté à cette histoire lorsque le 22 octobre, nos jeunes gens du C.Y.O. ont participé à un programme de folklore, au poste CKWX, en exécutant deux chansons françaises du bon vieux temps, de fort bon goût et rendues avec art: "Ah! si mon moine voulait danser" et "Troupiaux". Le choeur au micro se composait de Messieurs: Albert Beauregard, Raymond Campeau, Marcel Lévêque, Bernard Chénier, Raymond Bourget, Armand Jolicoeur, Edouard Voisin et André Tremblay.

* * *

Les différentes organisations paroissiales se sont entendues pour fixer le programme des soirées récréatives du premier semestre 1950-51. Déjà deux parties de cartes, l'une organisée par les familles "A" et "B", et l'autre sous le patronage du Comité paroissial, ont eu lieu les 7 et 21 octobre. Les Dames Auxiliaires avec un entrain et un dévouement plus optimistes que jamais, ont organisé le 11 octobre un Thé, dont les résultats ont surpassé leurs records antérieurs.

Les familles "C" et "D", le 11 novembre, et les familles "E-F-G-H-I-J-K" le 9 décembre auront leur partie de cartes annuelle, tandis que le Cercle canadien-français, se réserve d'égayer nos paroissiens par deux soirées de famille à la Sainte-Cathérine et le jour des Rois.

* * *

La rumeur circule que les jeunes du C.Y.O. donneront en décembre ou en janvier, une représentation dramatique. Quoi? Exactement quand? C'est encore le secret des dieux ou. . .des dirigeants. Enfin la Troupe Molière est à préparer une pièce pour bientôt, qui obtiendra, nous en sommes sûrs, un succès qui restera dans la ligne des réussites passées.

* * *

Monsieur Jacques Mâdaule, de France, a donné à Vancouver, le 25 octobre, sous les auspices de l'Alliance française, une magistrale conférence sur Paul Claudel, "poète de l'univers."

* * *

Un autre évènement artistique s'annonce spécialement pour la population française de Vancouver: le concert que donneront à l'Auditorium, le 10 novembre, les petits Chantres de la Croix de Bois, de renommée universelle.

* * *

Monsieur le Sénateur Blais prend un repos bien mérité. C'est avec regret que la paroisse française voit partir cet ami de la première heure qui n'a cessé, lors de ses trop courts séjours à Vancouver, de nous manifester un intérêt des plus réconfortants. Pour n'en citer qu'un exemple: comment ne pas goûter ce message plein de délicatesse et d'optimisme que le Docteur Blais adressait au R. P. Meek, curé, aux lendemains de la construction de notre église et que nous trouvons consigné dans le programme-souvenir de l'inauguration de l'Eglise Saint-Sacrement, en juin 1948. Mais c'est plus que par des paroles que ce chrétien fervent, ce patriote de belle trempe, ce gentilhomme incarnant la bonté, la distinction, nous prodiguait sans compter ses encouragements et son appui. Qu'il en soit remercié de tout coeur et reste assuré de notre fidèle et reconnaissant souvenir.

Chronique du collège St-Jean

Depuis la dernière chronique du collège, c'est le train-train de vie ordinaire qui y a prévalu. Cependant, dimanche dernier, avait lieu la désormais traditionnelle "Journée des Parents", dans l'enceinte même du collège. Cette Journée des Parents a été plutôt tardive, cette année, à cause du retard des battages et de l'absence du R. P. Recteur. Malgré ce délai et le nombre plutôt restreint de nos élèves, plusieurs parents ont voulu y prendre part. Voici les noms de ceux qui se trouvaient au collège pour cette journée:

M. et Mme H. Boissonneault, M. et Mme W. Théroux, M. et Mme H.-E. Brosseau, M. et Mme A. Boissonneault, M. et Mme L. Riopel, M. et Mme E. Houle, M. et Mme C. Magnan, M. et Mme H. Baril, M. et Mme E. Roy, M. et Mme H. Ricard, Mme J. Saint-Arnaud, Mme Legris, M. et Mme Frigon, Mme Jeanne McNamara, M. A. Morin, Mme J. Lamothe, M. et Mme M. Lavallée, M. et Mme L.-P. Moquin, M. et Mme O. Villeneuve, Mme A. Pariseau, M. et Mme R. Langlois, Mme J.-B. Béland, M. et Mme A. Sabourin, MM. Jos. et L. Fournier, M. et Mme A. Lavigne, M. et Mme O. Breault, M. et Mme W. Labonté, Mme Dame, M. et Mme L.-P. Bougie, M. et Mme M. Laing, M. et Mme Robert, Mme Turcotte, M. et Mme Goueffic, M. et Mme Chamberland, Mme L.-A. Préfontaine, M. A. Blanchette, M. J. Chartrand, M. et Mme E.-A. Rocque, M. et Mme Bessette, M. et Mme Kéroack, M. et Mme Alb. Pouliot, M. et Mme J.-B. Saint-Martin, M. et Mme Prénevost.

C'est évidemment avec le plus grand plaisir que le collège Saint-Jean a reçu ces chers parents de nos étudiants au cours de cette "Journée des Parents". Ils sont toujours les bienvenus au collège.

La réunion plénière, qui commença vers 2h.15 P.M., eut lieu sous la présidence du R.P. Recteur, le R.P. V. Gaudet. Ce dernier souhaite la plus cordiale bienvenue à tous les parents présents, qui se trouvent à représenter en même temps les absents. Puis le R.P. président de la réunion présente tout le personnel du collège à cette belle assemblée de parents. Le corps professoral se compose de quatorze Pères Oblats, dont quatre sont frais émolus de l'université d'Ottawa: les RR. PP. Régnier, McMahon, Pomerleau et Forcier. Ces deux derniers étaient des anciens professeurs qui avaient quitté le collège temporairement avec l'idée de se spécialiser. Le premier, le R.P. Pomerleau s'est spécialisé en mathématiques et en sciences, tandis que le deuxième, le R.P. Forcier, a choisi sa spécialité en psychologie et en orientation professionnelle. Quatre autres Pères s'occupent spécialement de la discipline et par conséquent de l'éducation du caractère des collégiens. Ils sont secondés par les Pères directeurs de conscience dans cette lourde tâche, auprès de nos 105 élèves.

De là le R.P. Recteur passe à l'objet de la journée, qui est double: d'abord, il s'agit d'étudier ensemble ce que c'est que l'orientation professionnelle et ensuite ce sera l'étude de quelques problèmes du milieu.

Après cette ouverture de la journée, le R. Père président cède la parole au R. Père Forcier, qui traite de l'orientation professionnelle. Voici le résumé de son travail, et voici essentiellement les paroles qu'il adresse aux parents:

Le collège Saint-Jean, dit-il, vient de prendre la décision d'offrir à ses chers élèves les nombreux avantages de l'orientation professionnelle. Mais parce que le collège n'est que le prolongement de la famille, parce que les professeurs ne sont que les délégués des parents, parce que les maîtres ont, à l'égard des collégiens, les mêmes devoirs que les parents, nous vous soumettons dès maintenant et tout simplement nos projets d'orientation professionnelle et nous demandons votre sentiment à leur endroit, car il ne nous est pas indifférent de connaître vos réactions à ce sujet.

Au cours de cette causerie, nous nous proposons d'étudier d'abord la nature tant négative que positive de l'orientation professionnelle. Ensuite nous aborderons ensemble la nécessité de l'orientation professionnelle à divers points de vue. De plus nous tâcherons de donner une idée assez concrète du mécanisme de l'orientation professionnelle sans omettre de mentionner les services pratiques que l'orientation professionnelle peut rendre aux jeunes gens. Enfin nous dirons un mot des déboursés à faire pour s'assurer des services multiples de l'orientation professionnelle.

D'une façon négative, l'orientation prétend s'identifier tantôt avec le fait de faire subir des épreuves de tout genre aux candidats, tantôt avec l'étude de la documentation professionnelle, tantôt avec l'éducation complète d'un individu, tantôt avec le choix peu motivé d'une vocation, d'une profession ou d'un métier. D'une manière positive, l'orientation professionnelle consiste donc dans un ensemble d'activités qui permettent d'aider l'individu à se choisir un emploi ou une occupation, à s'y préparer, à y entrer et à y progresser. C'était là l'objet de premier point. Le second point traitait de la nécessité de l'orientation professionnelle, au moyen de preuves d'ordre fondamental, financier, personnel et social.

La raison fondamentale consiste dans l'existence de deux séries de différences: celle des différences de qualités individuelles ainsi que celle des exigences différentes des professions ou métiers. Nous devons donc analyser les virtualités individuelles et les exigences professionnelles. L'orientation cherche à établir une correspondance adéquate entre les unes et les autres et cela dans l'intérêt de l'individu et de la société. Voilà une raison pour laquelle l'orientation semble nécessaire.

La raison financière va tenter de démontrer la nécessité de l'orientation par elle-même. En effet on a dû remarquer que bien des jeunes gens s'embauchent dans des emplois salariés par simple coup de hasard ou de fortune et sans beaucoup considérer leur aptitude à ces postes. On a dû noter aussi que ces mêmes jeunes changent souvent d'occupations, sans trop penser aux avantages et aux désavantages de leurs nombreux changements. Tous se rendent compte, après un laps de temps, que ces changements causent des pertes importantes de temps et d'argent. . . Souvent aussi un jeune homme passera des années entières, parfois 3, 4 ou 5 ans, sans aucun revenu et qui plus est, il dépensera des sommes fabuleuses en préparation à une profession pour laquelle il n'a pas d'aptitudes et qu'il sera obligé d'abandonner tôt ou tard.

Et maintenant disons un mot du mécanisme de l'orientation professionnelle. Les parties de son anatomie sont les suivantes: la documentation professionnelle, l'inventaire personnel, l'information sur le compte de l'étudiant, la préparation technique personnelle, le placement, l'observation complémentaire et les recherches.

Voici maintenant comment fonctionne ce mécanisme. D'abord le candidat doit répondre à un long questionnaire qui est suivi d'une entrevue psychologique avec l'orienteur. Parfois les parents aussi doivent répondre à un questionnaire. Après cela l'orienteur administre diverses épreuves générales de toutes espèces et discute avec les sujets concernant les problèmes dévoilés par les épreuves. Evidemment des observations soigneuses, méthodiques et discrètes des candidats sont consignées sur des blancs ad hoc. . . Plus tard on envoie un rapport écrit aux parents.

Parmi les services rendus aux adolescents qui subissent ces épreuves, on peut citer les suivants: l'orienteur peut leur dire où et comment ils peuvent continuer leurs études, s'ils peuvent continuer ou doivent continuer d'aller au collège, si les parents font un bon placement en envoyant leurs jeunes gens étudier ici ou là, apprendre un métier, pourquoi ces adolescents ne réussissent pas dans leurs études ou dans leur travail, de quels complexes ils souffrent. . .

Comme conclusions, le Père Forcier affirme qu'une saine conception de l'orientation implique la reconnaissance fondamentale des différences individuelles et des exigences des diverses professions, car elle tente d'établir une correspondance entre les unes et les autres. De plus le Père conférencier dit aussi que l'orientation bien organisée peut contribuer dans une large mesure à la réalisation des aspirations légitimes d'une jeunesse laborieuse, éprise d'idéal, et qu'en-

(Suite à la page 8)

SUNCOLE



Ça chauffe!

Annonces classifiées

Avis aux créanciers

Succession de feu Joseph Adélard Grenier d'Edmonton, Alberta.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Joseph Adélard Grenier, décédé le 3 septembre 1950, sont tenues de faire à Me Paul-E. Poirier, C.R., avocat de l'exécutrice Antoinette Grenier, Edifice Banque Royale, Edmonton Alberta, le ou avant le 15 décembre 1950, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles et qu'après cette date l'exécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 24 octobre 1950.
Paul-E. Poirier, C.R.,
avocat de l'exécutrice,
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland et Layton,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

Les Etats-Unis placent une nouvelle commande

Ottawa. — Les Etats-Unis viennent de placer une autre commande de guerre au Canada. La commande, au montant de $2,100,000, est relative à la fabrication d'un explosif très puissant que l'on appelle "picrite". Cet explosif sera fabriqué dans une usine de Welland, Ont.

Cette commande porte à près de $15,000,000 la valeur des produits militaires que les Etats-Unis ont commandés au Canada cette année.

La Russie prête à négocier avec le Japon

Londres. — La Russie aurait laissé savoir aux Etats-Unis qu'elle est prête à participer à une conférence générale ayant pour but la rédaction d'un traité de paix avec le Japon.

Cette nouvelle n'a pas été confirmée officiellement. Elle a cours, toutefois, dans les milieux diplomatiques.

Illumination générale

Cité du Vatican. — En réponse à un appel des autorités ecclésiastiques et de l'action catholique, les églises et les milliers de demeures de Rome et de toute l'Italie ont été illuminées, en l'honneur de l'Assomption de la Vierge Marie, tel qu'on le fit il y a 96 ans, lorsqu'on définit le dogme de l'Immaculée Conception.

Avis aux créanciers

Succession de feu Adolphe Cousineau, célibataire de Joussard, Alberta.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Adolphe Cousineau décédé le 16 juin 1950 sont tenues de faire à Me Paul-E. Poirier, C.R., avocat de l'exécutrice, Valérie Cousineau, Edifice Banque Royale, Edmonton Alberta, le ou avant le 15 décembre 1950, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles et qu'après cette date l'exécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 27 octobre 1950.
Paul-E. Poirier, C.R.,
avocat de l'exécutrice,
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland et Layton,
Edifice Banque Royale
Edmonton, Alberta.

Le Canada veut mettre fin à l'état de guerre

Ottawa. — Le Canada a annoncé son intention de mettre fin à l'état de guerre avec l'Allemagne, qui dure depuis onze ans.

Le ministre des Affaires extérieures s'est contenté de dire qu'on prendra les mesures voulues "dès qu'il le pourra".

On s'attend que la chose s'effectuera d'ici trois mois.



Votre agronome vous parle

Fernand Paquin, agronome à Falher

Mon séjour à Edmonton tire à sa fin. Tranquille dans ma chambre je veux repasser les activités le la semaine; je dis tranquille, pas tout à fait car on entend des "hurrahs" de temps en temps. Les "Eskimos" d'Edmonton ont remporté une victoire sur les "Blue Bombers" de Winnipeg; ils ont certainement raison de s'en réjouir!

Je me suis rendu à Edmonton pour la vente d'animaux. Outre cette vente, mon temps a été employé à faire de nombreuses visites à la hiérarchie agricole d'Edmonton, discutant nos problèmes et besoins de notre district.

La vente d'animaux s'est passée sans incident extraordinaire. De la Rivière-la-Paix, nous avions deux contribuables, MM. J.-L. Paquette, de Donnelly, et W. B. Godfrey, de Clairmont.

Les moutons de la race Suffolk et les porcs Yorshire dominaient la vente et rapportèrent les prix les plus élevés. Le maximum donné pour un porc mâle Tamworth a été de $115. alors que pour un porc mâle Yorshire on offrait $235.

Rendu à Edmonton, j'ai voulu m'assurer que nous aurions livraison des verrats et taureaux que plusieurs de nos cultivateurs veulent emprunter. M. N. C. Curtis m'assure que tout va bien et que ces porcs mâles ne tardront pas à être expédiés aux associations. Il en est de même pour les taureaux que nous attendons pour le printemps prochain.

Plusieurs fermiers se plaignent que quelques-unes de leurs bêtes à cornes sont affectées de ce que l'on croit être le "lump jaw". Après une entrevue avec M. W. T. Mead, commissaire des animaux pour la province de l'Alberta, on m'assure que tout prochainement on enverra une personne qualifiée pour étudier ce problème afin de pouvoir y remédier. En attendant, les propriétaires de ces animaux pris de cette maladie, devront se méfier d'alimenter avec du fourrage trop dur et poussiéreux.

McLENNAN

L'enthousiasme, la bonne entente et la générosité des paroissiens au bazar de dimanche dernier, ont non seulement contribué au plaisir d'une journée agréable mais aussi au plein succès de l'entreprise. Le R. Père Marsan, o.m.i., curé, a vivement félicité les dames de l'organisation sous la direction experte de Mme V. Limoges.

M. A. Gamache, de Guy, gagna le premier prix de la râfle principale, un magnifique édredon, le 2ème prix, une bouilloire électrique, fut enlevé par M. Raymond Jean et le 3ème prix par Mme Ad. Houle. Mlle Laurette Lavoie gagna l'horloge électrique et une jeune fille de Turner Valley eut le billet gagnant d'une poupée "Barbara Ann".

Les enfants de Marie et les Guides avaient leurs kiosques respectifs. Les dames dont les noms suivent ont généreusement prêté leur concours, soit pour le souper, soit aux différents comptoirs d'articles en vente: Mmes A. Piché, Verret, Kaiser, G. Gagné, A. Gagné, Kelly, Christoffell, A. Dupuis, Fortier, A. Caron, A. Landry, L. Chalifoux, A. Labbé, F. Ouellette, J. Lessard, P. Giroux, L. Benoit, G. Guindon, R. Lussier, Eugène Dubrûle, A. Parent. Mme V. Frey organisa les décors de la scène et les exercices des scouts en rapport avec le couronnement de la reine du bazar, Mlle A. Laitres, gagnante du concours de popularité.

MM. Jos. Deslauriers, A. Dupuis, G. Gagné, A. Landry ont fait leur bonne part de travail partout où leur présence était requise. Mme Limoges, présidente, remercie toutes ces personnes qui ont contribué avec elle à ce beau succès.

* * *

Le Frère Gaucher, o.m.i., était de passage à McLennan, en route pour l'Est où il est transféré. Durant les quinze années consécutives qu'il vécut dans les différentes missions du nord, son travail consistait au transport des matériaux nécessaires à la construction des églises nouvelles, missions et écoles. Son dernier poste fut celui de Hay Lake. Les missions et leur personnel, ont toujours apprécié son bon travail et lui souhaitent pour l'avenir santé et consolation.

La France veut une plus grande part d'armes américaines

Paris. — La France désire une plus plus grande part d'armes américaines destinées au réarmement de l'Europe Occidentale afin d'augmenter son armée. Le ministre des Finances de France, M. Maurice Petsche, a demandé une redistribution de l'aide de 5 milliards, pour atteindre cette fin. La France se propose d'augmenter son armée européenne de cinq à vingt divisions d'ici trois, ans. M. Petsche a eu des entretiens aujourd'hui, à Washington, avec le secrétaire d'Etat, M. Dean Acheson, et le secrétaire de la Défense, le général George Marshall.

Incendie de $2,000,000 à la Nouvelle-Delhi

Nouvelle-Delhi. — Près de 500 établissements commerciaux, dont une banque et un bureau de poste, ont été complètement rasés la nuit dernière par un violent incendie. Les flammes avaient éclaté dans un vieux quartier de la ville.

La police ne rapporte aucune perte de vie à date, mais on croit possible que des femmes ou des enfants aient été victimes des flammes. L'incendie avait débuté au pire moment de l'affluence dans les marchés et les boutiques.

On ignore encore la cause de l'incendie, mais on estime les dommages à près de $2,000,000.

STE-LINA

A 8 heures du hoir, le 20 octobre au milieu d'une foule nombreuse, la Madone nationale, Notre-Dame du Cap, faisait son entrée triomphale dans notre paroisse, pendant que la cloche carillonnait gaiement la joie et le bonheur de tous. Le R. P. Plaisance, o.m.i., apôtre zélé de Notre-Dame et qui accompagne la Statue en tournée à travers le Canada, communiqua sa flamme d'amour marial aux personnes venues recevoir le message de la Vierge. Peu après l'installation provisoire de la statue miraculeuse, des couronnes d'Avé se récitèrent sans interruption. La foi et la confiance de nos braves gens se manifestèrent d'une façon ostensible par leur ardeur à prier la Vierge Marie et par leur assiduité aux différentes cérémonies en l'occurence.

Etaient présents dans le choeur: les RR. PP. Charbonneau, o.m.i. Guy Michaud, vicaire forain et curé de St-Paul; Messieurs les abbés Tardif et Primeau.

Le lendemain dans une cérémonie ultime, M. le curé N. Therrien consacra à la Vierge, la paroisse tout entière. Marie réintégra sa roulotte pour aller porter à d'autres son message d'amour, de paix et de bénédictions. A regret, les paroissiens virent partir la Madone, espérant qu'un jour au ciel, ils iraient la revoir.

"J'irai la voir un jour
Au ciel dans la patrie.. . ."

22 octobre. — En route pour Plamondon, Notre-Dame du Cap fait un arrêt de quelques heures à Ste-Lina. La roulotte fait halte, côté sud de l'église. Cette faveur inattendue fait surgir des quatre coins de la paroisse, bon nombre de personnes qui viennnent une fois de plus, supplier avec confiance, la Reine du Ciel, de guérir leurs malades, d'exaucer toutes leurs demandes. La prière se fait fervente, ardente. Et malgré le froid, chacun persiste à prier Marie, à chanter ses louanges. Merci, bonne Mère de cette seconde visite chez-nous! Puissiez-vous trouver en vos enfants, la réponse adéquate à chacun de vos messages: "Prières, pénitence, pénitence."

* * *

Le 24 octobre, — avait lieu la première réunion des Parents et des Professeurs. Plusieurs problèmes scolaires furent discutés avec grand intérêt, en vue de rendre le travail éducatif moins onéreux et plus efficace. Malgré les mauvais chemins, l'assistance fut satisfaisante. L'élection des membres de l'Exécutif eut lieu le même soir: Président: M. Eudore Déchaine; Vice-présidente: S. M. de S. Guy abbé; Secrétaire: M. Victor Déchaine; Conseillers: Mme Lionel Mageau, M. Lionel Charbonneau, M. Louis Gagnon.

Félicitations et bons succès au nouveau conseil de l'Exécutif!

* * *

Le 25 octobre étaient de passage à Ste-Lina: MM. les abbés Peter Sullivan, curé de Clyde; Con. Poirier, curé de Barrhead; Malcolm Campbelle, curé de Dapp. Ces dévoués confrères de M. le curé N. Therrien se rendaient à St-Paul pour la cérémonie d'investiture de Monseigneur Loranger. M. l'abbé N. Therrien assista à cette même cérémonie comme diacre à la messe pontificale célébrée jeudi le 26, de même que deux religieuses de Ste-Croix de Ste-Lina.

* * *

Le 27 octobre. Séance missionnaire à la salle paroissiale par les élèves de l'école. Chants, récitations, saynètes vinrent tour à tour rendre hommage aux vaillants missionnaires qui abandonnent tout pour travailler à la conquête des âmes. Puisent quelques-uns de nos enfants entendre l'appel de Dieu et augmenter le nombre de ces généreux ouvriers!

M. le curé N. Therrien, en cette occasion, intéressa vivement les enfants en leur racontant quelques étapes de son beau voyage au pays du Pape.

* * *

Le 29 octobre, la belle fête du Christ-Roi se célébra avec beaucoup de piété. Le S. Sacrement exposé toute la journée, ne manqua pas d'adorateurs fervents et nombreux. Le soir, heure sainte réparatrice et consécration.

Que le Christ-Roi règne en chacun des foyers. Qu'Il en soit le Maître, le Législateur, le Chef suprême.

* * *

A été faite enfant de Dieu: Marie Denise Claudette, fille de M. et Mme Edgar Jodoin (Annette Gosselin). Parrain et marraine: Lucien et Laurette Jodoin, frère et soeur de l'enfant.



M. Léon Balcer, député des Trois-Rivières et président de la jeunesse conservatrice du Canada, était de passage à Edmonton la semaine dernière. Accompagné de Mme Balcer, il est à faire une tournée dans tout l'Ouest canadien.

Agé de 33 ans seulement, il est aux Trois-Rivières et a fait ses études dans sa ville natale et à l'université Laval de Québec. Admis au Barreau en 1941, il fit partie de 1941 à 1945 de la Marine canadienne. En 1949 il était élu à la Chambre des Communes à Ottawa. Mme Balcer a profité de son passage à Edmonton avec son mari, pour donner une entrevue au poste CHFA. Elle a été très favorablement impressionnée par l'organisation de notre poste de radio.

M. et Mme Balcer sont partis d'Edmonon pour aller passer quelques jours dans les Rocheuses.

Calino chasseur

—Pourquoi, lui disait-on, fermez-vous un oeil quand vous visez?

—Parce que si je fermais les deux je ne verrais plus rien.

LEGAL

La vie artistique ne marche pas au ralenti à Legal!

Les élèves de l'école viennent de donner une magnifique séance sous la direction conjointe de M. l'abbé René M. Jacob et de la Ràvérende Soeur Yvette Lapointe.

Et voici que les organisateurs nous annoncent un autre concert sous la direction de monsieur le vicaire, pour le dimanche, 3 décembre.

C'est un concert, dit-on, qui doit éclipser tout ce que nous avons vu jusqu'ici.

Notre vicaire sera entouré de nombreux artistes qui sauront dérider l'auditoire du 3 décembre.

Il y aura quatre comédies d'un acte à l'affiche avec un programme musical des plus choisis.

Et le tout, au profit de l'église!

Monsieur l'abbé Langevin, notre curé, a bien voulu accepter la présidence d'honneur de cette soirée.

Les billets réservés sont de 75 et de 50 sous. On peut les retenir dès maintenant en s'adressant au directeur de la soirée, l'abbé René M. Jacob.

Surveillez bien la chronique de la fameuse soirée du 3 décembre à Legal!

Los Angeles

Nos canadiens sont appelés à l'armée, un de temps en temps. C'est au tour du jeune Jean Bernadin, 22 ans.

* * *

Notre jeune André Desjardins devient instituteur de patinage au Polar Palace.

Nous recevons des nouvelles de notre cousine, Mme Roy Philion, d'Edmonton, qui est à San Francisco depuis un mois, près de sa fille Rita dont le mari est à l'hôpital militaire.

* * *

Plusieurs des nôtres, Caillé, Fournier, etc, sont à la chasse. Et pour rien de plus petit du chevreuil. Tout à coup qu'ils ne nous reviennent qu'avec un oiseau-mouche!

* * *

Une dizaine de personnes ont soupé chez M. et Mme J.-B. Godbout dimanche soir.

* * *

On juge qu'il y a 747,867 appareils pour télévision à Los Angeles.

* * *

Plus d'un million de visiteurs en Californie en juin, juillet, août, ce qui signifie $104 millions de revenu.

* * *

Déjà on commence à se préparer au long des grands boulevards pour la vente des arbres de Noël.

* * *

Pas assez fut dit de Monseigneur Tisserand qui passa ici dernièrement. Son Eminence le Cardinal Tisserand, est préfet de la Congrégation Orientale, chef apostolique de toutes les églises catholiques de rite oriental, vire-doyen du Sacré Collège (protocolairement le 3ième personnage de l'Eglise.

* * *

La haute couture française reste souveraine dans le monde, ce qui fut encore constaté sans laisser le moindre doute chez les connaisseurs, à nos grands magasins, Magûin et Cie sur le boulevard Wilshire. Surtout le couturier Christian Dior, qui semble enchanté.

* * *

Un groupe de 50 pélerins américains qui se rendaient à Rome, sont venus se recueillir à Omaha-Beach, en Normandie, sur les lieux même du débarquement allié du 5 juin, 1944. Un service religieux fut célébré, un vin d'honneur fut servi à la nécropole de St-Laurent.

* * *

A Rome, une erreur d'un sacristain fit boire de l'acide à un prêtre au lieu du vin, pendant sa messe. Quoique très souffrant, il put terminer sa messe avant de se mettre aux soins. Se porte bien maintenant.

* * *

Les anglais sont fâchés. Les deux bataillons anglais que l'armée des Nations prit de l'Angleterre furent recrutés à Hong-Kong. La Grande-Bretagne aurait aimé qu'ils eussent été pris ailleurs afin de moins compliquer son commerce chinois. . .son commerce chinois— communiste.

* * *

Deux Jésuites, dont l'un canadien, le Rév. Roger Leclaire, ont découvert une nouvelle comète de l'observatoire du Vatican.

* * *

M. J.-B. Lambert, 60 ans, veuf, est décédé le 9 septembre dernier. Il fut longtemps souffrant d'un cancer au cou. Il y avait déjà une couple de mois qu'il ne parlait plus. Venu du Manitoba, Canada, où il naquit, et où est sa parenté, M. Lambert était connu et s'associait avec les familles venues du Manitoba, c'est-à-dire, les familles Parenteau, Marcil, Prud'homme, Sarrasin, et il était cousin de M. Geo. Sarrasin, et de Mme Alma Letourneau.

* * *

Encore une fois, Mme Jean Bélanger, née Josephine Sarrasin, fut transportée à l'hôpital à cause de son extrême faiblesse.

* * *

Sa soeur, Olive, Mme Megowan, est revenue d'un voyage de trois mois en Europe. Elle nous en causera pendant longtemps. Elle s'est emporté plusieurs souvenirs surtout des parfums de France, une montre bracelet de Suisse, une pipe Suisse pour son père.

* * *

Une de nos canadiennes, Mme Don Scanavini, de Westwood, fit son Année Sainte à Rome. Elle y fit baptiser son enfant adopté; dans la cathédrale St-Pierre, en présence du pape, cardinaux, etc. Le baptême fut retardé d'une année afin d'avoir la joie de cette spéciale cérémonie, à Rome.

* * *

Est-ce que le Rév. Père Breton à rencontré M. le Goffeur, là-bas à Rome? Son absence nous fait croire qu'il se promène.

* * *

M. Marc Morin s'est écrasé une main au travail.

* * *

Deux nouveaux travailleurs au Cercle Canadien nous sont arrivés: M. et Mme LeHouillier.

J.-R. Thibaudeau

Les progrès du catholicisme au Japon

Tokyo. — (A.I.F.) Du 1er juillet 1949 au 1er juillet 1950, le nombre des baptêmes administrés au Japon s'est élevé à 21,665, savoir: 10,628 d'adultes, 5,375 d'enfants de catholiques et 5,662 d'adultes ou d'enfants en danger de mort. Compte tenu des décès, la population catholique du Japon est passée en un an de 129,859 à 141,638 fidèles.

Résultats consolants, certes, et jamais encore atteints depuis le 17ème siècle, mais qui ne doivent pas nous faire oublier l'immense besoin de prêtres qu'éprouve aujourd'hui le Japon. Pour tout le pays, qui, à l'heure actuelle, a dépassé les 85 millions d'habitants, on ne compte, en effet, que 280 paroisses ayant un prêtre en résidence. Il est cependant démontré par les faits que, partout où s'installe un prêtre, les catéchumènes affluent aussitôt.

Notons cependant, comme un signe d'espoir, que 32 nouvelles paroisses ont été fondées au cours de cette année.

Les Bonnes Amies

Lundi le 30 octobre avait lieu la soirée sociale organisée par le Comité de Recrutement sous la présidence de Mlle Bertha Montpetit, assistée de Mme A. Binette, vice-présidente du comité.

La soirée se passa gaiement à jouer au whist militaire. Les noms des vainqueurs furent Mme P. Villeneuve, Mme L. Belland, Mme J. Latour, et Mlle Thérèse Hébert. Les prix de consolation furent distribués à Mlle Rose Chatain, Mme P. Chatain, Mme G. Baril et Mme R. Patenaude.

Mlle Bertha Montpetit et Mmes P. Leclair et F. Ouellette se firent, tour à tour, entendre dans de jolies chansons, accompagnées au piano par Mme A. Blais.

Le Révérend Père Girard rehaussa cette soirée de sa présence en remplaçant notre aumônier le Père Patoine, actuellement en voyage à Rome.

Avant de se séparer, un délicieux goûter fut servi sous l'habile direction de Mme G. Baril.

On transporterait au Canada les restes de Talon

Montréal. — S'il subsiste quelque chose, en France, des restes de Joan Talon, premier intendant de la Nouvelle-France, de 1665 à 1672, on tentera de les transporter jusque dans la province de Québec. C'est ce qu'a déclaré, au moment de prendre l'avion pour la France et l'Italie, le chanoine Lionel Groulx, professeur d'histoire à l'Université de Montréal.

Talon a été inhumé sous l'église de Notre-Dame-en-Vaux.

La Survivance des Jeunes

Echos du Pensionnat de l'Assomption

Bonjour, chers lecteurs! Ce sont encore vos amies du Pensionnat qui viennent vous parler des activités de la dernière quinzaine. . . .

Nos affiches, nos albums et nos esprits sont tous revenus de la belle exposition missionnaire, mais nos coeurs et nos esprits. . .sont partis vers les Missions. Oui, c'est avec joie que toutes ont pris part à cette exposition missionnaire, soit à titre d'organisatrice, ou de réalisatrice de travaux portant sur les missions, soit à titre d'admiratrice ou d'actrice dans le sketch "En les regardant vivre" présenté par un groupe de pensionnaire à la soirée de lundi. Les conférences missionnaires nous ont beaucoup *intéressées, nous avons passé de belles* heures avec les Pères Lessard, Rhéaume, Forget, Thibault, Mercredi, Habay et Gathy, tous Missionnaires Oblats chez les Indiens ou les Esquimaux.

Pour nous récompenser de notre collaboration à cette grande semaine, le R. P. Mercure est venu nous montrer un film religieux, le 30 octobre. Ce film sérieux fut suivi d'une soirée récréative—soirée de Hallowe'en — organisée par le Service Social sous la direction de Mlle Pauline Belland. La parade des fantômes nous a fait voir l'invention et le talent de chacune dans le domaine des costumes. Les prix pour l'originalité des costumes furent décernés à Mlle Rita Constantin, Yolande Garneau, Doris Pomerleau et Rita Chamberland. Le programme de jeux et de surprises, de danses et de trucs, nous a bien amusées. Merci sincères aux organisatrices!

Mercredi, le 1er novembre, ce fut pour le Pensionnat l'une des plus granjdes fêtes de l'année. Cette fête avait été précédée d'une semaine de vie intensément mariale: Aves nombreux récités en montant aux salles de classe, catéchismes marials, exercices qui nous ont rappelé les gloires de Marie dans son Assomption et qui nous ont aidées à redire de fervents actes de foi au dogme de l'Assomption.

Au jour de la promulgation du dogme de l'Assomption par S. S. Pie XII, nous avons uni nos hommages à ceux de l'Eglise entière. Plusieurs parents et anciennes élèves ont pu se rendre à notre soirée dédiée à Marie. Cette soirée débuta par la bénédiction du S. Sacrement; vint ensuite la procession aux flambeaux, en égrenant les Aves du chapelet, à un oratoire marial érigé dans la cour; le R. P. Ketchen nous a consacrés tous au Coeur Immaculé de Marie. Au retour, dans notre salle de récréation, nous attendait un tableau vivant: La Vierge montante soutenue par des anges et des angelots. (La Vierge, c'était Mlle Rita Chamberland; les anges: Mlles L. Roberge, C. Courchesne, S. Gourdine et Louise Gagnon). Notre chorale exécuta une cantate à l'Assomption. Le grade XII récita, avec accompagnement musical par Mlle Marguerite Piché, l'Assomption de Louis Mercier. Les grades I à XII acclamèrent Notre-Dame de l'Assomption, notre auguste et sainte patronne, par un choeur parlé que dirigea Mlle Bella Baril; cette dernière lut aussi un bel acte de consécration de nos écoles à Notre-Dame de l'Assomption. Mlle Thérèse Trottier chanta une hymne à Marie suivie d'un "Assumpta est" par la chorale. Mlles Renée et Marguerite Piché exécutèrent un duo concertant: "Concerto in A Minor" de Jean Williams. Un groupe de nos actrices rendit d'une façon très intéressante un sketch sur Notre-Dame de l'Assomption. Voici les personnages: La Vierge, Mlle Anne-Marie Randon, les anges de la Communauté, du Japon, des Indiens, du Pensionnat: Mlles Pauline Langlois, Jeannine Tremblay, Germaine Courchesne, et Simone Cardinal. Les jeunes étudiantes qui cherchent comment faire de leur vie une "vie montante" d'après le modèle de l'Assomption: Mlles Denise Casavant, Simone Lavallée, Eveline Fiché, Carole Lefebvre, Catherine Beauchemin, Jeannette Lafrenière. Les anges et saint Pierre: Mlles Louise Courdine, Yvonne Belley et Margaret Cochlin.

Le R.P. Mecrure enregistra notre programme marial et nous le fit entendre après la soirée; il se propose même d'en irradier certaines parties à CHFA. A 9h., le 1er novembre, nous étions aux écoutes pour entendre le programme du collège Saint-Jean, offert en hommages à Notre-Dame de l'Assomption, sur les ondes de notre poste français.

Vendredi, 3 novembre, les grades XI et XII ont le privilège de voir le film de Hamlet. Et les semaines passent ainsi très vite au Pensionnat.

Yvette Villeneuve, gr. XII

Saviez-vous que . . .

Certains inventeurs ont attaché leur nom à leur invention au point de faire parfois même oublier leur existence, tant le nom devint commun! En voici quelques exemples amusants:

Quinquet. — Du nom d'un fabricant de luminaires.

Poupelle. — Du nom d'un préfet de la Seine.

Vespasienne. — En souvenir de l'empereur romain Vespasien.

Maillechort. — De Maillot et Chorier, inventeurs de cet alliage.

Macadam. — Du nom de l'ingénieur Mac Adam.

Godillot. — Du nom du fabricant de cette chaussure militaire.

Sandwich. — De Lord Sandwich.

Dahlia. — En hommage au botaniste suédoie qui multiplia les variétés de cette fleur.

Riflard. — Du nom du fameux personnage de comédie qui venait en scène avec un grand parapluie.

Gibus. — Chapeau haut de forme à ressort, inventé par le chapelier Gibus.

Draisienne. — L'ancêtre de la bicyclette doit son nom à l'ingénieur badois Drais qui l'inventa.

Fuschia. — Du nom du botaniste allemand Fuchs.

Raglan. — Paletot à pélerine, mis à la mode par Lord Henri Raglan, général anglais mort au siège de Sébastopol.

Narcisse. — S'admirant dans l'eau d'une fontaine, Narcisse s'y précipta et fut changé en cette fleur qui porte son nom.

Claude-Marcel LAURENT. Digest Humour

Examen d'un enfant de choeur

Mon Dieu, pardonnez-moi d'avoir, à la Grand-Messe,
Dormi pendant le prône, un jour du mois dernier,
Et repris en cachette, oubliant ma promesse,
Du pain bénit dans le panier.

Pardonnez-moi d'avoir, sur la place où l'on joue,
Laissé l'office pour les billes, et, le soir
Où s'était posée une mouche sur ma joue,
Failli renverser l'encensoir.

Pardonnez-moi d'avoir, en penchant la burette,
Taché mon surplis neuf et le tapis du choeur,
Et si je vous peinai d'autre fois, je regrette
Mes offenses de tout mon coeur.

Mais pensez, s'il vous plaît, que j'ai coupé des roses
Pour l'autel aux rosiers de mon pauvre courtil,
Aussi, réservez-moi la plus douce des choses:
Ma part de ciel. Ainsi soit-il.

CHARLES SIMON.

Club La Salle

Notre première grande soirée de la saison, tenue le 29 octobre dans la salle de McCauley, fut une soirée d'Hallowe'en. Tous les mystérieux personnages nous inspiraient l'humeur de la fête par leurs costumes multicolores et par leurs cris perçants qui vibraient dans toute la salle.

Plusieurs jeux joués au cours de la soirée furent bien appréciés car les éclats de rire des participants et surtout de leur auditoire le prouvait bien. Félicitations aux gagnants de divers prix: Mlle Rita Surette et M. Alphonse Michaud; Mlle Cécile Douziech et M. Marcel Maheu. Les prix pour les plus beaux costumes ont été à M. Léon Houle, plus original; M. Jérome Blackburn, plus comique; et à Mlle Alberta Ouellet pour celui qui demanda le plus de travail. Mlle Lucienne Letain rapporta le prix d'entrée.

Nos remerciements sincères aux organisateurs débrouillards qui ont su si bien nous amuser: Mlle Aurore Gaumont et M. Robert Goulet.

Exemples à suivre. . .

Louis IX, roi de France, fit graver le nom de Marie sur son armure. Chaque jour, il récitait son chapelet. Il répandit ses largesses en plusieurs monastères et consacra son royaume à Notre-Dame à Boulogne.

Après ses victoires, il se rendait en pèlerinage à Boulogne devant la Vierge, suzeraine des rois de France, et se reconnaissait son humble vassal.

* * *

Un jour où Camille Pelletan, alors ministre de la marine raillait les pratiques religieuses de l'amiral Fournier, il s'attira cette réponse, prononcée devant tout l'état-major: "Oui, Monsieur le Ministre, j'ai la foi, je la mets en pratique, et comme preuve, voici mon chapelet. Il ne me quitte jamais."

* * *

Louis XII surnommé le juste — un autre roi de France — fut le modèle du "roi très chrétien." Il récitait le rosaire chaque jour et le faisait réciter par son armée.

* * *

Le jeune roi Louis Dieudonné (Louis XIV) vint a Chartres consacrer son royaume à Marie et fit inscrire la consécration sur une plaque commémorative à Notre-Dame de Grâces. Chaque jour, il récitait le chapelet et chaque année il renouvelait la consécration du royaume, faite par son père.

* * *

"Chaque jour, et dans les circonstances graves de ma vie, écrit l'amiral Baumest-Roquefort, je n'ai jamais manqué de réciter mon chapelet et je m'en suis bien trouvé."

* * *

Chaque matin avant d'aller à son laboratoire, l'éminent savant Pasteur, s'arrêtait dans une église et priait devant une statue de la Vierge.

* * *

"Quand je suis inquiet d'un malade, disait le docteur Récamier, quand je trouve la médecine impuissante, je pris la Sainte Vierge de vouloir bien être l'intermédiaire auprès de celui qui sait et qui peut guérir."

* * *

Lorsque ces grands artistes, qui s'appelaient Angelico, Michel-Ange, Gluck, Rossni, Gounod, Mozart, sentainet laisser leur inspiration, ils prenaient leur chapelet.

Tribune-libre

Le temps de l'action est arrivé

J'écrivais dernièrement un article sur l'avenir de notre société canadienne-française en Alberta. Voici maintenant les conclusions pratiques de ces idées!

Nous avons, dans la Province, beaucoup de jeunes qui sont chefs de toutes sortes d'organisations. Chacun travaille dans son coin, mais on s'ignore les uns les autres; on se débat seul avec ses problèmes, ses responsabilités diverses, mais sans l'appui, qu'apporterait l'union, le contact avec les autres chefs. On multiplie ses efforts obscurs, ignorés, mais en se disant quand même: nous ne pouvons pas réussir comme nous devrions, car nous sommes trop ISOLES; nous n'avons pas le secours de l'expérience des autres; A voir le nombre d'organisations (françaises ou anglaises) dont les jeunes canadiens-français sont chefs, on s'attendrait à ce que leur influence paraisse un peu dans toute la Province et sur tous les domaines. Or il n'en est rien ou à peu près. . . Enfin, les jeunes chefs se plaignent qu'ils n'ont personne à qui recourir sur le plan provincial, dans leurs difficultés; puis surtout, QU'ILS N'ONT AUCUNE DIRECTIVE GENERALE pour leur aider à la direction de leurs groupes.

IL EST DONC INDISPENSABLE que tous ces jeunes chefs se RENCONTRENT UNE BONNE FOIS pour s'échanger leurs expériences et leurs problèmes; mais SURTOUT POUR SE GROUPER EUX-MEMES OFFICIELLEMENT COMME CHEFS. Il ne s'agit pas de fonder une nouvelle organisation, mais simplement de FAIRE DES CHEFS MEMES UN GROUPE OFFICIELLEMENT ET LEGALEMENT RECONNU dans toute la Province et qui se rencontrent, sur le plan Provincial, comme représentants de leurs organisations respectives.

Une fois réunis, les chefs décideront QUELS POUVOIRS et QUELS PROGRAMMES PRECIS DONNER à leur groupement, pour REPONDRE AUX BESOINS SIGNALES dans le deuxième paragraphe de cet article. C'est évidemment à leur première réunion que les chefs prendront ces décisions. CETTE REUNION SE TIENDRA BIENTOT AU COLLEGE SAINT-JEAN, à Edmonton.

Des invitations vous seront envoyées. MAIS dès maintenant, invitation générale, officielle est faite INSTAMMENT A TOUS LES JEUNES CHEFS canadiens-français (jeunes filles, jeunes gens, jeunes mariés) qui dirigent une organisation, quelle qu'elle soit: religieuse, économique, sociale politique, sportive, agricole, ouvrière, scolaire, etc. (française ou anglaise).

LISEZ LA SURVIVANCE QUI VOUS INDIQUERA LA DATE ET L'HEURE DEFINITIVE. . .

Les organisations représentées bénéficieront seules des avantages du groupement; c'est dire que personne d'entre nos jeunes chefs ne voudra prendre la responsabilité de priver son organisation de ces bénéfices. Nous comptons donc sur la présence de tous.

Adolph Bich

Pour rire



Louisette a six ans

—As-tu déjà l'âge de raison, ma mignonne! lui demande une dame qui la voit pour la première fois.

—Oui, Madame.

—Tu en es sûre?

—Oh! oui, parce que je sais bien quand je veux faire une sottise.

* * *

C'était la sa raison

Un mendiant arrêta une dame sur les marches d'une église.

—Bonne dame, n'avez-vous pas une paire de vieilles chaussures à me donner?

—Non, je n'en ai pas; mais il me semble que celles que vous portez maintenant sont toutes neuves.

—C'est justement pour cela, madame, elles m'empêchent de faire de bonnes affaires.

* * *

Le français des autres

Ponson du Terrail, qui avait beaucoup d'imagination, discutait un jour de littérature avec des confrères:

—On peut dire tout ce qu'on voudra, déclara-t-il avec autorité. Mais je sais tout de même mon français.

—C'est celui des autres que tu ne connais pas, lui répondit Alexandre Dumas.

* * *

Chez le photographe

Une dame, plus riche que belle, venait de faire faire son portrait et le regardait sans beaucoup de complaisance.

—Eh bien! madame, êtes-vous satisfaite? lui demande l'artiste.

—Oui et non. A vrai dire, je n'aime pas ce nez-là.

—Moi non plus, madame; mais c'est le vôtre.

* * *

Expérience

—Qu'est-ce qui est le plus dur quand on apprend à patiner à roulettes?

—Le plancher.

* * *

Précaution

Le sergent—Quelle est la première chose que vous faites quand vous astiquez votre fusil?

Le soldat—Je regarde le numéro.

Le sergent—Mais diable, pourquoi faites-vous cela?

Le soldat—Pour être sûr que je n'astique pas le fusil de mon voisin.

* * *

Passe pour une fois

L'employé—Monsieur, je me suis absenté hier, mais c'était pour me marier.

Le patron—Bon, ça passe pour une fois, mais que ça ne vous arrive plus.

Le cercueil du missionnaire

Le P. Bontemps, du Sacré-Coeur d'Issoudun, se mourait aux îles Gilbert.

Le Fr. Conrad, son fidèle coadjuteur laïque, s'approcha et lui dit:

—Père, je vais faire votre cercueil.

—Très bien, cher ami. Rendez-moi ce dernier service.

—Père!

—Quoi?

—Il n'y a plus de planches!

—Eh bien! alors, vous me roulerez dans ma natte.... Mais, au fait, voyez donc, à tel endroit, il y sûrement deux planches.

—J'ai trouvé, Père.

—Eh bien— Hâtez-vous.

Et le cercueil se construisit à quelques pas de son lit. Quand le Frère eut achevé son travail, il avertit le mourant:

—Père, c'est fini.

—Mais non, non, ce n'est pas fini.

Le P. Bontemps vécut encore sept ans, pendant lesquels il vint en France. Il mourut en retournant à sa chère mission, et le cercueil reçut ses reliques.

Vient de paraître

Le mystère de Noël

Dom E. Flicoteau, m.b.

Dans ce petit livre, Dom Flicoteaux, s'appuyant de préférence sur les textes du missel, s'applique à suivre selon tout son développement et selon la diversité de ses aspects le grand mystère de Noël, tel que l'Eglise nous le fait célébrer, chaque année, dans sa liturgie. Pour beaucoup, Noël n'évoque rien d'autre que le souvenir de l'enfant Jésus couché sur la paille de la crèche, entre le boeuf et l'âne, entouré de la Vierge Marie, de saint Joseph et de quelques pasteurs. Cependant le mystère de Noël, tel que l'Eglise nous invite à le revivre dans la splendide liturgie de la fête, ne se réduit pas à de si modestes proportions. En réalité, ce que l'Eglise célèbre le 25 décembre, c'est bien la naissance du Seigneur, mais considérée comme le point de départ de son oeuvre rédemptrice. Déjà la liturgie de Noël, nous fait entrevoir le triomphe du Christ remontant au sommet des cieux, et même le mystère de notre propre glorification.

Quiconque veut entrer dans l'intelligence de la liturgie de Noël et revivre ce mystère aura donc un réel profit à lire "ce véritable petit chef-d'oeuvre de piété liturgique où l'office est exposé dans toute l'ampleur de ses proportions, la majesté de son développement et la variété de ses parties.

160 pages $1.25. En vente chez: Les Editions Chantecler Ltée, 8125, boulevard Saint-Laurent, Montréal 14.

Il nous manque l'âne

Un loustic s'approche d'un autobus, à l'arrêt fixe, et demande au conducteur si son arche de Noé est au complet.

Le conducteur jette un coup d'oeil circulaire:

—Non, monsieur. . . il nous manque un âne!

* * *

Au menu

M. X. . .complètement chauve et fort gourmand, appelle son domestique. Dites-moi ce que j'ai.

—J'espère que vous m'avez préparé un bon déjeuner.

Le domestique respectueux—Monsieur a une tête de veau.

Le mangeur d'huitres

Un dineur, avant d'attaquer une douzaine d'huitres, lesarrose de citron pour constater à leurs réactions qu'elles étaient bie nvivantes. L'essai n'avait sans doute pas réussi, car il appelle le garçon et lui dit:

—C'est étonnant! Ces huitres-là me semblent pourtant fraîches, sous le citron, elles ne réagissent pas comme d'habitude.

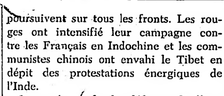
—Voyez-vous, monsieur, dit le garçon, il y a si longtemps qu'on leur fait cette blague-là qu'elles ont fini par en prendre l'habitude.

Le verre peut servir à tout

Si, l'an dernier, vous avez acheté un vêtement de neige pour un enfant, il y a des chances que sa doublure en "laine de mouton" ait été tout simplement une doublure en laine de verre, une nouvelle substance tissée de fils de verre si fins que d'une boule, grosse comme un raisin, on arrive à tirer un filamment de plus de 97 milles de long. Cette sorte de molleton, formée d'Aérocor, n'est qu'une seule démonstration de ce qu'on peut réaliser aujourd'hui avec la laine de verre. Un article du numéro d'octobre de SELECTION du Reader's Digest en cite certains usages et donne des précisions sur ses propriétés diverses. La laine de verre est le meilleur isolant que l'on connaisse. Dans la plupart des réfrigérateurs et des poêles modernes, cette substance contribue à accroître le rendement tout en réduisant l'encombrement.

Beaucoup de magasins vendent des rideaux en étoffe de verre: indéformables et infroissables, ils ne prennent pas feu et ne rétrécissent pas. Ils ne coûtent pas plus cher que les rideaux en coton de bonne qualité, tombent bien et on n'a jamais à les empeser ni à les repasser. Ils demandent à être lavés trois fois moins souvent que les rideaux en cotonnade. Un nouveau procédé en a augmenté récemment la souplesse et la solidité.

Le projet américain contre l'agression est accepté



Par la British United Press

L'un des principaux événements de ces derniers jours est sans doute l'approbation par les Nations unies d'un projet de sécurité mondiale préparée par les Etats-Unis pour prévenir toute agression.

Ce projet vise à contourner le danger que représente le véto des grandes puissances au conseil de sécurité. Grâce à cette décision les Nations unies pourront lever une force internationale qui ne pourrait pas être immobilisée par le véto d'une grande puissance au conseil de sécurité.

Le Canada a fortement appuyé ce plan. Le ministre canadien des affaires extérieuers, M. Lester B. Pearson, a déclaré que le monde a négligé d'assurer la sécurité collective avant la guerre mais il ne répetera pas cette erreur.

Dans le discours qu'il a prononcé devant l'assemblée générale des nations unies, M. Pearson s'est tourné vers le représentant de la Russie, M. Andrei Vinchinsky, pour lui faire remarquer que le monde ne va pas répéter les erreurs des années 30 qui ont permis aux petites nations de l'Europe de tomber les unes après les autres devant l'agresseur.

L'assemblée générale des nations unies a ensuite approuvé par une très forte majorité le plan d'inspiration américaine d'établir une force internationale a l'abri de tout véto. Cette force pourrat être utilisée contre tout agresseur, même lorsqu'une grande puissance menaçerai de paralyser le conseil de sécurité de son véto.

Le vote a été de 45 voix en faveur de la résolution alors que 5 délégués ont voté contre et sept se sont abstenus le voter. La Russie et ses quatre satellites ont été les seuls a voter contre la résolution.

D'après ce plan, chaque pays membre des nations unies serait appelé à consacrer une partie de ses forces nationales à la disposition des nations unies.

Mauvaises nouvelles

Les communistes ont pu résister avec quelque succès en Corée cette semaine, et même déclencher des contre-attaques. Il y a des indices que les Rouges veulent prolonger le conflit au moins durant l'hiver. Les troupes américaines et sud-coréennes dont les lignes sont trop ténues par suite d'avance spectaculaires, se sont heurtées à des combattants déterminés au sud de la frontière mandchoue et ont subi de lourdes pertes. Si la guerre se poursuit durant l'hiver la meilleur arme des Nations unies, l'aviation sera souvent inactive.

Le communisme international n'a vraisemblablement pas tiré de leçon des événements de Corée. Les efforts tentés en vue de subjuguer toute l'Asie se poursuivent sur tous les fronts. Les rouges ont intensifié leur campagne contre les Français en Indochine et les communistes chinois ont envahi le Tibet en dépit des protestations énergiques de l'Inde.

Les préparatifs de défense de l'Europe occidentale se poursuivent avec lenteur. Le chox d'un commandant suprême a été retardé. Les Français s'oppposent encore à la création d'une puissante armée allemande que les Etats-Unis considèrent vitale à la défense du continent.

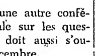
Des troupes chinoises continuent de s'infiltrer en Corée et de barrer la route aux libérateurs. Elles n'ont pas encore engagé un mouvement susceptible de déclencher un troisième conflit mondial. Elles veulent apparemment apporter une aide symbolique aux Coréens du nord, mais semblent se garder de précipiter une autre guerre générale.

Conférence le 30 sur l'agriculture

Ottawa. — Le ministère de l'Agriculture a annoncé que la date d'ouverture de la conférence agricole fédérale-provinciale, qui avait été fixée au 4 décembre prochain, avait été devancée au 30 novembre.

La raison en est qu'une autre conférence fédérale-provinciale sur les questions constitutionnelles, doit aussi s'ouvriri à Ottawa le 4 décembre.

22 milliards pour soutenir l'Europe



Washington. — Le ministère de la défense révèle que les Etats-Unis ont déboursé $22,305,779,000 pour aider l'Europe depuis la deuxième guerre mondiale.

Le ministère ne fait pas entrer dans sa compilation le coût du réarmement et du maintien des troupes à l'étranger en vertu du pacte de l'Atlantique-nord. Le montant exact nécessité pour ce programme n'a pas été déterminé.

Délégué apostolique en Corée prisonnier

Rome. — Selon une lettre de Corée, Son Exc. Mgr Patrick Byrne M.M., Délégué Apostolique en Corée, qui était demeuré à Séoul lorsqu'éclata le conflit coréen, aurait été transféré à Pyongyang par les autorités nordistes. On présume que le R. P. Booth, secrétaire de la Délégation, n'a pas quitté Mgr Byrne.

Le pape proclame . . .

(Suite de la page 1)

proclamation du dogme. Le Souverain Pontife entre ensuite dans la basilique pour la messe pontificale.

On trouvera ailleurs le texte de cette prière du pape en l'honneur de l'Assomption.

Depuis 1,500 ans au moins

L'Assomption de la Vierge Marie au ciel était de croyance catholique depuis au moins 1,500 ans. L'Eglise enseigne en effet, de temps immémorial, qu'après la mort de la très sainte Vierge Marie, son corps fut préservé de la corruption et que, peu de temps plus tard, il fut transporté au ciel et réuni à son âme. La proclamation du dogme n'a fait que confirmer cette croyance, qui devient par le fait même un dogme de foi. Le pape Benoît XIV, qui régna de 1740 à 1758, avait d'ailleurs exprimé une opinion très significative au sujet de l'Assomption. La négation de cette croyance lui paraissait "impie et blasphématoire". D'autre part, l'Eglise universelle avait fait de l'Assomption une fête d'obligation, célébrée le 15 août. Et cette célébration remonte au moins à 451, depuis que saint Juvénal exprima sa foi en l'élévation de Marie au ciel, à l'occasion du concile de Chalcédoine. On trouve aussi l'expression de cette croyance dans des écrits qui datent d'avant le 5e siècle. L'Assomption sera dorénavant la fête de dédicace de toutes les églises dédiées à Marie, sans précision particulière.

RADIO

Ici CHFA

Avec le mois des morts qui commence, l'automne s'en va vers sa fin. Mais la saison radiophonique ne fait pratiquement que commencer pour de bon. C'est la raison pour laquelle votre poste de langue française vous annonce encore chaque semaine de nouvelles séries d'émissions. Mais il semble que le public canadien-français ne soit pas formé d'écrivains, car nous ne recevons presque plus de lettres au sujet de nos programmes. Espérons que ces émissions plaisent quand même aux auditeur, même s'ils ne font pas le petit effort nécessaire pour nous le laisser savoir.

Attention, amateurs!

Depuis plus d'une semaine, nous tentons d'obtenir des noms de jeunes gens, d'enfants et de personnes plus âgées des deux sexes, pour organiser une émission d'amateurs. Jusqu'ici, Coq d'Or doit dire que les téléphones et les lettres ont été peu nombreux. Pourtant, il a entendu de ses oreilles des personnes affirmer qu'elles aimeraient bien que les talents de la province soient plus représentés sur les ondes de CHFA. Nous vous donnons maintenant cette chance, chers auditeurs. A vous d'en profiter. Nous attendons encore votre réaction. Se produira-t-elle cette semaine?. . .

Programmes en cours

La semaine dernière, soit vendredi à 9h. 30, votre poste a inauguré sa série d'émissions de théâtre radiophonique. Il semble qu'au moins à Edmonton, cette première émission ait été bien accueillie, car nous avons reçu plusieurs téléphones. Cette semaine, le théâtre de l'air de CHFA met à l'affiche une charmante comédie. Soyez certains d'être à l'écoute vendredi soir à 9.30 heures.

La semaine prochaine, soit mercredi le 15 novembre, l'émission "Me Connaissez-vous sera diffusée directement de la salle municipale de Morinville. Elle sera suivie d'une danse organisée par les membres de la Jeunesse catholique (C.Y.O.) de Morinville. Réservez votre soirée du 15 novembre, gens de Morinville et des environs, pour assister à l'émission "Me Connaissez-vous" et à la danse organisée par les jeunes de Morinville.

Nous avons commencé dimanche à deux heures une nouvelle série l'émis- "Longine Symphonette" dirifée par Michel Piastro. Cette émission est présentée par une des grandes bijouteries d'Edmonton. Elle ajoute un très beau quart-d'heure musical à notre dimanche après-midi.

Nouvelles émissions

Certaines émissions que nous avions l'hiver dernier sont revenues sur les ondes de Radio-Canada, comme "Le Courrier de Radio-Parents", "Notre Français sur le vif", et d'autres. Nous recevrons sans doute sous peu ces émissions enregistrées. Nous commencerons à les diffuser aussitôt que nous les recevrons. Nous aurons aussi une ou deux nouvelles séries d'émissions religieuses mariales. L'une sur les mystères du Rosaire, émission dramatisées, et l'autre sur les apparitions de Fatima. L'émission sur les mystères du Rosaire sera diffusée le dimanche à 7h 15 à partir de dimanche.

Programme de St-Paul

Le 1er novembre, à St-Paul, on a célébré de façon grandiose la proclamation du dogme de l'Assomption. M. Damase Bouvier a fait des enregistrements pendant la cérémonie, et nous diffuserons ces enregistrements probablement dimanche entre midi et une heure. Nous annoncerons d'ailleurs sur les ondes cette émission spéciale.

Heures des paroisses

Cette semaine, durant les heures des paroisses, à onze heures, 11h. 30 et midi-trente, le samedi, nous diffuserons des enregistrements faits dans certaines paroisses. La population de ces paroisses aura ainsi l'avantage d'entendre des chanteurs et de jeunes artistes de chez nous.

En terminant, qu'on nous permette d'insister encore une fois sur l'émission d'amateurs. Cette série d'émission n'est pas possible sans votre concours, amateurs de l'Alberta. Veuillez nous écrire dès cette semaine, afin que nous puissions commencer la série d'émissions le plus tôt possible.

Coq d'Or.

"Je crois et je chante."

On annonce le prochain mariage de Mlle Thérèse Marguerite Barry, fille de Madame C.-E. Barry et de feu monsieur Barry, d'Edmonton, avec monsieur l'avocat Jean-Louis Lebel, fils de Madame A.-U. Lebel et de feu monsieur Lebel, d'Edmonton et autrefois de Saint-Paul. Tous deux sont des anciens de l'Université de l'Alberta. Le mariage aura lieu en l'église Saint-Joachim, le 18 novembre prochain à 10 heures.

Le Consistoire a appuyé le Pape au sujet de l'Assomption

Cité du Vatican. — Plus de 500 évêques dont 35 cardinaux, avaient approuvé la décision du Saint-Père de proclamer l'assomption de la Sainte-Vierge comme un dogme de foi de l'Eglise catholique romaine.

Au cours d'une réunion qui a précédé la définition du dogme, Pie XII a déclaré devant cette auguste assemblée que la définition de ce dogme, qui aura lieu mercredi, "remplira d'une joie sans limite le monde catholique."

S'adressant en latin aux membres du Consistoire, le pape a exprimé l'espoir que la mère du Christ voudra "conduire vers la lumière divine toute la race humaine qui, en plusieurs endroits, est encore plongée dans les ténèbres de l'erreur tourmentée par de cruels châtiments et menacée de graves dangers."

Le pape a déclaré que sa décision de prononcer le dogme de l'Assomption avait été prise à la suite de longs travaux poursuivis par des experts. Une lettre circulaire avait été adressée ensuite à tous les évêques, leur demandant leur opinion sur le sujet.

"D'une voix unanime, a dit le pape, les pasteurs et les fidèles de toutes les parties du monde nous ont demandé de poser le geste qui était désiré par tous. Nous avons alors jugé qu'il n'y avait plus motif d'attendre plus longtemps et nous avons décidé de procéder à la définition du dogme."

Le pontife a posé alors la question suivante aux membres du consistoire: "Est-il votre bon plaisir, vénérables frères, que nous proclamions et définissions comme un dogme révélé par Dieu l'assomption corporelle de la Sainte-Vierge dans les cieux?"

Les prélats se sont alors levés, un par un, et ont donné leur réponse par le mot "Placet" (il me plaît) dans l'affirmative et par les mots "Non placet" (il ne me plaît pas) dans la négative.

On n'a pas fait connaître le résultat de ce vote mais, selon des sources bien renseignées, il est propable que le vote a été unanimement favorable. C'est d'ailleurs ce que le Pape lui-même a laissé entendre dans l'allocution qu'il a prononcée par la suite:

"Nous nous réjouissons profondément, a-t-il dit, que vous tous, d'une seule pensée et d'un même coeur, ayez approuvé ce que nous pensons nous-mêmes être juste et désirable. Cet accord admirable des cardinaux et des évêques avec le Souverain Pontife met en lumière plus clairement ce que la Sainte Eglise enseigne, désire et croit en la matière."

Collège Saint-Jean

(Suite de la page 5)

fin la pratique de l'orientation professionnelle est un devoir patriotique et social.

M. Gérard Moquin, directeur du journal estudiantin, le Saint-Jean, se présente à l'auditoire afin de proclamer bien haut toutes les belles et bonnes qualités de son journal. Il réussit à vendre un bon nombre de souscriptions.

A la suite de l'étude du problème de l'orientation professionenlle, le R. P. Recteur, prenant la parole et étudie un certain nombre de problèmes en collaboration avec l'auditoire. Voici les principaux: les parents approuvent les jeux tels qu'ils sont organisés au collège St-Jean et l'assurance contre les accidents que les autorités du collège viennent de prendre et de payer au bénéfice des parents des accidentés. De plus les parents sont-ils d'avis que les sorties des élèves et leur heures de parloir sont raisonnables? Ensuite le collège, devant les dépenses exagérées d'un certain nombre d'élèves, semble vouloir les restreindre au moins un peu, par le moyen d'un budget mensuel. Qu'est-ce que les parents en pensent? Puis le R. P. Recteur amorce la question de l'anglais. Y a-t-il moyen d'obtenir la coopération des parents en ce domaine. Les parents pourront-ils parler français au sein de la famille, dans leurs lettres, écrire en français? Enfin le R.P. Recteur aborde le problème de l'avenir du collège.

A toutes ces questions, les parents répondent par l'affirmative, en grande majorité. Et c'est encourageant pour le collège de se sentir appuyés ainsi par les parents de nos élèves, car le corps professoral sent qu'il a la collaboration et la confiance des parents.

La séance se termine vers 6h. et est suivie de la bénédiction du T. S. Sacrement. Les élèves font les frais du chant à cette dernière.

Le souper a lieu à 6h.30 au grand réfectoire des élèves. Tous, parents, professeurs et élèves sont commensaux et fraternisent à la même table.

Vers 7h.30, petite séance de bienvenue aux chers parents. On peut lire le programme ci-après:

1.—Fanfare: (Honor Roll March), directeur: R. Père Duchesneau, o.m.i.
2.—Le lièvre et les grenouilles (Lafontaine): Ernest Leclerc.
3.—Quand s'éloignent les petites lumières: Les Eléments.
4.—Chant: Gérard Moquin.
5.—Démonstration du Rugby: Classe de Belles-Lettres.
6.—Duo de piano "Homeward Bound": Franois McMahon, Alfred Goueffic.
7.—Fable de Lafontaine "Les animaux malades de la peste": Guy Pariseau, Louis Sylvain, Lucien Coté, J.-L. Sabourin.
8.—Pervenche: Joseph Joly, Bernard Brosseau, Thomas Houle, Gilbert Lavállée, Armand Laing, François McMahon.
9.—Clarinette et piano: Raymond Brodeur et Joseph Couture.
10.—Chorale "Ave Maria", d'Arcadelt, "Chantons sur terre", Practoruis. Dirigée par le R.P. Douziech, o.m.i.
11.—Allocution: R. P. Supèrieur, o.mi

O Canada

A la suite de cette petite séance, le R. P. Recteur adresse un mot de félicitations à tous les participants, mais il félicite surtout les membres de la chorale ainsi que ceux de la fanfare, dont les succès furent si éclatants.

C'est aussi après cette séance que M. Wilfrid Labonté, se présentant devant l'auditoire, lui demande de se montrer généreux envers le collège et de lui aider à payers les frais de l'assurance des élèves, que le collège avait déjà payé totalement seul. Et l'auditoire répondit par un don de $69.00 dans un plateau improvisé.

Le R.P. Recteur remerciant de nouveau les parents leur donna un grand congé en compagnie de leurs chers enfants. L'O Canada vint clore cette mémorable "Journée des Parents".

Le roi Gustave inhumé le 9 novembre

Stockholm, Suède. — Le peuple suédois est dans le deuil et la réjouissance à la fois. Il pleure la mort de son souverain, le roi Gustave, décédé à 92 ans, et il se réjouit de la proclamation du roi Gustave-Adolphe. Ce dernier a prêté le serment d'office. Le décès du plus vieux souverain de l'Europe avait profondément attristé le peuple suédois. Le souverain avait cependant exprimé le désir que le travail continue comme d'habitude après sa mort. Les drapeaux sont en berne en Suède et les photographies du souverain décédé sont ornées de noir. Le roi Gustave sera inhumé le 9 novembre.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne som mes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
7h.30—Depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
8h.00—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
8h.15—Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30—L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	
8h.55—Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Radio journal
10h.15—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	L'heure du concerto
11h.00—Heure de Legal	Heure de Morinville	Heure de Falher	L'heure de Bonnyville	L'heure de St-Paul	Nos Ecoles au Micro	Messe paroissiale
11h.30—Avant l'Angélus					Heure de Donnelly	
12h.00—Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Réminiscences
P.M.						
12h.02—Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le coin des affaires	
12h.05—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	
12h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
12h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Le rapport des routes	
12h.30—En dinant	En dinant	En dinant	En dinant	En dinant	Heure de Girouxville	Plus beaux refrains
12h.40—Rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes		
12h.45—Ferme Alb.	Blanches et noires	Ferme Albertaine	Blanches et noires	Ferme Albertaine		Activités sportives
12h.59—						Signal horaire
1h.00					Heure de Girouxville	Radio-journal
1h.15—						Jardins plantureux
1h.30-Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Opéras et opérettes	Nos Jeunes
2h.00—Caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Opéra	"Symphonette"
2h.30—						Heure catholique en cris
3h.00—Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles		La Bonne Chanson
3h.05—4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris		
3h.30—						Concert symphonique
4h.00—Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro-activités	
4h.15—Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Accordéon pop.	Concert symphonique
4h.30—A votre Santé	Entre nous	Message (Nord)	A votre Santé	Réponse à tout	Détente	
4h.45—Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Variétés Enfantines	Concert symphonique
5h.00—En marge des émissions commerciales	En marge de nos emissions commerciales	En marge de nos emissions commerciales	En marge de nos emissions commerciales	En marge de nos emissions commerciales	Le Message de l'Immaculée	Régal artistique
5h.15—La Bonne Chanson	La Bonne Chanson	La Bonne Chanson	La Bonne Chanson	La Bonne Chanson		L'Orgue populaire
5h.20—						Intermède
5h.30—Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Son des clairons	Le ciel par dessus les toits
5h.45—Coin des petits	En lisant la "Survivance"	Coin des petits	En lisant la "Survivance"	Coin des petits	Refrains de l'Ouest	
6h.00—Rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	A la console
SOIREE						
6h.05—Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical		
6h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
6h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède
6h.30—Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Pays des Pampas
6h.40—Sieste musicale	La Sieste musicale	La Sieste musicale	En avant marche!	La Sieste musicale	A être annoncé	
6h.45—			La sieste musicale			
7h.00—Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Méli-mélo	Jascha Heifetz
7h.15—Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo		Le Rosaire
7h.30—Sherlock Holmes	Le théâtre populaire	Dans le bon vieux temps	Dans l'intimité familiale	Fred Jackson	Théâtre des nouveautés	Trois de Québec
7h.45—		Chanteur des prairies		Carnet de voyage		
8h.00—Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles
8h.10—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Vedette de la semaine	Intermède	Intermède
8h.15—Rythme Sud-Amer.	Chronique littéraire	Sous les Palmiers	Ref. Tziganes	Rythmes Sud.Am.	Vive la Canadienne	Avec Thérèse
8h.30—Succès français	Les 3 Troubadours	Me Connaissez-vous?	Mlle Crévolin	Chasse à l'inconnu		Album de la musique que nous aimons
8h.45—Histoire du Canada	Mes Lectures		Mes Lectures			
9h.00—Trésors symphoniques	Micro-Reportages	En Récital ce soir	Ralliement du rire	Cavalcade du rire	En Récital ce soir	Rendez-vous
9h.15—						Récital Piano
9h.30—	Fantaisies instrumentales	Néo-Canadiens	Album des disques RCA Victor	Théâtre de l'Air	Boston Pops	Heure du repos
10h.00—Nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10—En sourdine	Souvenirs	En sourdine	Souvenirs	En sourdine	En Sourdine	Refrains étrangers
10h.30—Touches d'ivoire	Le succès du jour	Les touches d'ivoire	Succès du jour	A votre goût	Les touches d'ivoire	Mosaïque dominicale
10h.35—	Les touches d'ivoire		Les touches d'ivoire			
10h.45—Refrains étrangers	Refrains étrangers	Refrains étrangers	Refrains étrangers		Refrains étrangers	Mosaïque dominicale
11h.00—Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55—Nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelles
12h.00—Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions